

REPUBLIQUE DE GUINEE

-----

*Travail – Justice - Solidarité*

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT PRE-UNIVERSITAIRE  
ET DE L'EDUCATION CIVIQUE**

*Service Statistique et Planification - SSP*

*Section Statistique et Informatique*

**ANNUAIRE STATISTIQUE  
ENSEIGNEMENT ELEMENTAIRE**  
*Année scolaire 2004-2005*

**Volume II : PARTIE ANALYTIQUE**

**Assistance : USAID, Banque Mondiale**

Conakry, Juillet 2005

## Introduction

Pour l'amélioration de l'éducation, le Gouvernement guinéen avec l'appui de ses partenaires au développement s'est engagé dans un vaste programme, celui de permettre à tous les enfants du pays d'avoir accès à l'école, d'y recevoir un enseignement de qualité grâce à une gestion rationnelle des ressources mises à disposition en vue de leur assurer un bon avenir.

La situation actuelle au niveau de la scolarisation est caractérisée par un niveau moyen appréciable mais caractérisé par des disparités importantes par zone et par genre. D'où, en plus de l'objectif d'amélioration du niveau global de la scolarisation, il y a l'objectif de réduction des écarts entre la zone urbaine et la zone rurale ainsi que l'écart entre les filles et les garçons.

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs programmes de développement du système éducatif ont été engagés de concert avec tous les partenaires depuis 1990 du PASE à l'EPT actuellement sur sa deuxième phase. L'élaboration, le suivi et l'évaluation de l'impact de ces programmes exigent toujours des données statistiques fiables et à jour. C'est dans ce cadre que le SSP du MEPU-EC, avec l'appui de l'USAID à travers le Projet NFQE, produit chaque année l'annuaire statistique de l'enseignement primaire. Ce document contient des informations portant sur l'ensemble des écoles primaires du pays relatives à l'accès, la qualité et la gestion. Il constitue, pour les décideurs et les partenaires au développement, un outil de planification, de gestion et de prise de décisions.

Cet annuaire statistique est composé de deux volumes, un premier qui contient des tableaux statistiques et le second qui constitue l'analyse des données contenues dans les tableaux. Cette analyse qui fait l'objet du présent document est faite à travers des graphiques, des tableaux et des interprétations de ces derniers.

La partie analytique, conformément aux préoccupations du système éducatif, s'articule autour des trois composantes à savoir l'accès, la qualité et la gestion. Au niveau de chacune de ces composantes un certain nombre d'indicateurs sont présentés et interprétés en vue d'aboutir soit à un constat soit à une proposition de solution.

## **A - Accès:**

Offrir un minimum d'instruction et d'éducation aux enfants, a toujours été une préoccupation majeure tant pour la famille que pour l'Etat. Pour y parvenir, deux facteurs sont mis en jeu : la demande des familles et l'offre que l'Etat, le secteur privé, les Communautés mettent à disposition.

C'est pourquoi la Guinée s'est engagée depuis 2001 dans un vaste programme dénommé "Education Pour tous" (EPT) visant la scolarisation primaire universelle d'ici l'an 2012.

La première composante du programme est l'accès à l'éducation dont l'accroissement passe nécessairement par l'augmentation du nombre d'écoles, de salles de classe et d'enseignants en vue de satisfaire entièrement la demande de scolarisation.

En matière d'accès, l'objectif visé est entre autres, de rapprocher l'école de la famille (3 Km au plus entre la résidence et l'école), d'avoir 40 élèves par salle de classe en zone rurale, 50 en zone urbaine et un maître pour une salle de classe.

Pour ce faire, plusieurs interventions de l'Etat, des communautés, des partenaires bilatéraux et multilatéraux ont été enregistrés sur le terrain. Les constructions scolaires et le recrutement des maîtres ont été les domaines d'intervention les plus importants.

Toutes ces interventions ont eu des effets globalement positifs sur :

- les indicateurs d'accès (Taux brut et taux net d'inscription, taux par âge spécifique) ;
- les indicateurs de couverture (Taux brut et taux net de scolarisation, taux par âge spécifique).

L'analyse de l'accès à l'enseignement élémentaire portera sur les deux aspects: l'offre et la demande.

### **I - Offre**

L'offre est l'ensemble des ressources mises à disposition pour accueillir les enfants en âge d'aller à l'école. Les variables y afférentes sont les infrastructures scolaires et le personnel enseignant.

#### **I-1 - Infrastructures**

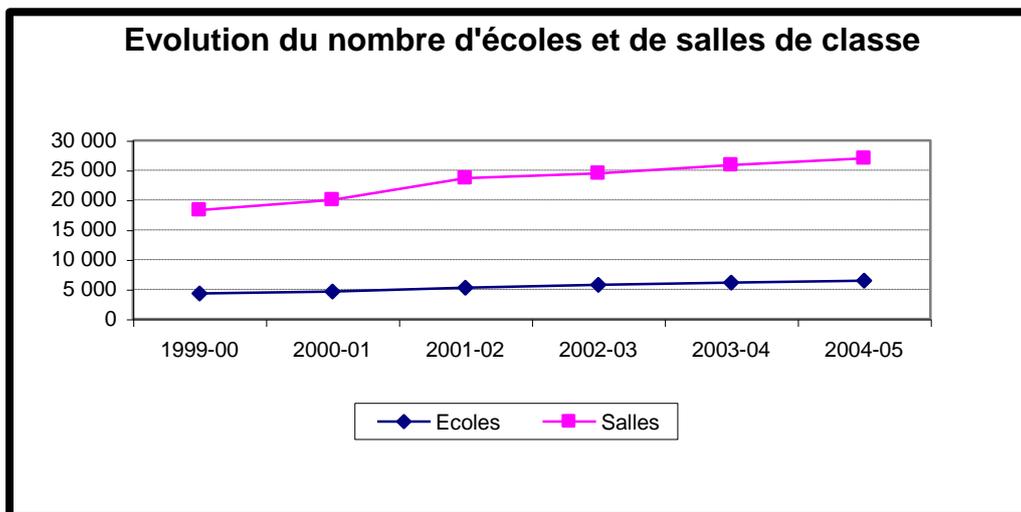
##### **I-1-1 – Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe**

*Tableau 1 : Evolution du nombre d'écoles et de salles de classe de 1999-00 à 2004-05*

<b>Années</b>	<b>1999-00</b>	<b>2000-01</b>	<b>2001-02</b>	<b>2002-03</b>	<b>2003-04</b>	<b>2004-05</b>
<b>Ecoles</b>	4 289	4 602	5 278	5 765	6 140	6 429
<b>Salles</b>	18 290	20 043	23 655	24 491	25 863	27 018

De 1999-00 à 2004-05, le nombre d'écoles est passé de 4 289 à 6 429, soit une augmentation de 2 140 écoles représentant un taux d'accroissement de près de 50%. Durant cette période, le taux d'accroissement moyen annuel est de 10%. Le taux le plus élevé (14,68%) a été enregistré entre 2000-01 et 2001-02 et le plus faible (4,70 %) entre 2003-04 et 2004-05.

Pendant la même période, le nombre de salles de classe est passé de 18 290 à 27 018, soit un taux d'accroissement de 47,69%. Le taux d'accroissement annuel le plus élevé (9,58%) a été observé entre 1999-00 et 2000-01 et le plus faible (3,53%) entre 2001-02 et 2002-03.

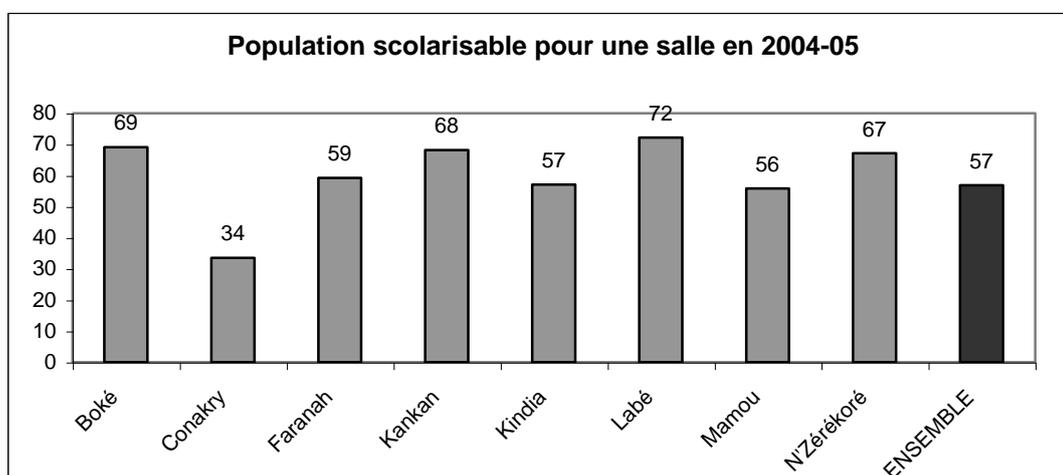


## I-1-2 - Situation actuelle par rapport à l'approvisionnement en salles de classe

Tableau 2 : Répartition des salles de classe et de la population scolarisable

REGIONS	Répartition de la population scolarisable (de 7 à 12 ans)		Répartition des salles de classe		Population scolarisable pour une salle
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	166 915	10,86%	2 415	8,94%	69
Conakry	215 799	14,04%	6 438	23,83%	34
Faranah	121 738	7,92%	2 055	7,61%	59
Kankan	200 434	13,04%	2 940	10,88%	68
Kindia	210 534	13,70%	3 690	13,66%	57
Labé	170 540	11,10%	2 361	8,74%	72
Mamou	132 678	8,63%	2 382	8,80%	56
N'Zérékoré	317 901	20,69%	4 737	17,54%	67
<b>ENSEMBLE</b>	<b>1 536 539</b>	<b>100,00%</b>	<b>27 018</b>	<b>100,00%</b>	<b>57</b>

L'observation de ce tableau montre qu'il existe entre les régions une grande disparité des ratios "Population scolarisable pour une salle de classe". On note que les Régions de Labé (72), Boké (69), Kankan (68) et N'Zérékoré (67) ont les ratios les plus élevés. Par contre le ratio le plus bas se trouve à Conakry (34), suivi de Mamou (56) alors que la moyenne nationale est de 57; d'où un besoin en salles de classe qui se fait sentir dans presque toutes les Régions.



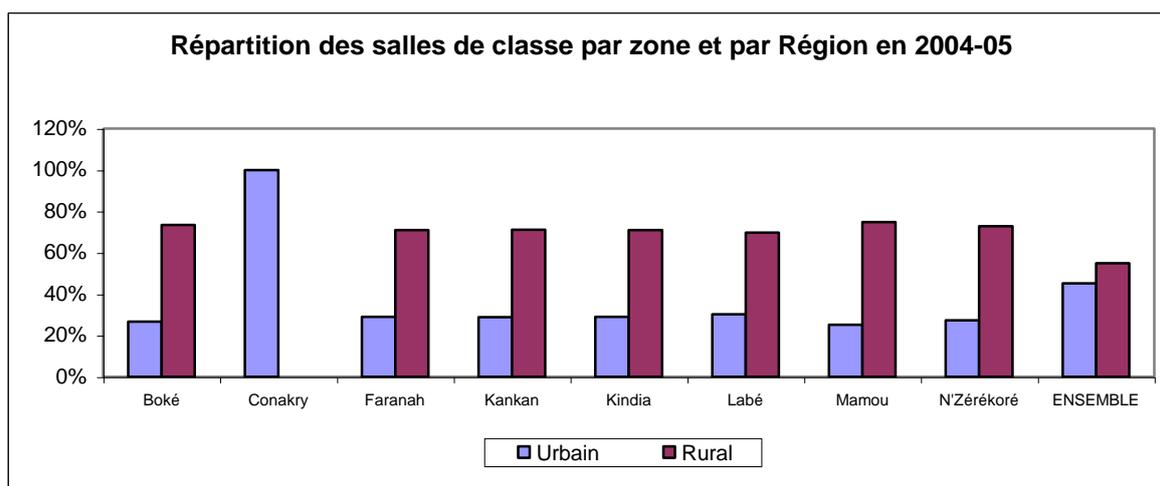
### I-1-3 - Répartition des salles de classe par Région et par zone

Tableau 3 : Répartition des salles de classe par Région et par zone

REGIONS	Urbain		Rural		TOTAL
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	643	27%	1 772	73%	2 415
Conakry	6 438	100%	0	0%	6 438
Faranah	596	29%	1 459	71%	2 055
Kankan	849	29%	2 091	71%	2 940
Kindia	1 071	29%	2 619	71%	3 690
Labé	715	30%	1 646	70%	2 361
Mamou	599	25%	1 783	75%	2 382
N'Zérékoré	1 291	27%	3 446	73%	4 737
<b>ENSEMBLE</b>	<b>12 202</b>	<b>45%</b>	<b>14 816</b>	<b>55%</b>	<b>27 018</b>

De façon générale, il ressort que le pourcentage des salles de classe en zone rurale est supérieur à celui de la zone urbaine.

Au niveau de la répartition des salles de classe en zone urbaine, Mamou a le plus faible pourcentage (25%) et Labé le plus élevé (30%). En zone rurale par contre Mamou a le plus grand pourcentage (75%) et Labé le plus faible (70%).



### I-1-4 - Ecoles à cycle complet

Tableau 4.a : Ecoles offrant un cycle complet et un effectif d'élèves y inscrits par région en 2004-05

REGIONS	Nombre Total d'Ecoles	Ecoles à cycle complet		Nombre Total d'Elèves	Elèves dans les écoles à cycle complet	
		Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Boké	673	143	21,25%	119 950	67 268	56,08%
Conakry	926	723	78,08%	273 339	251 937	92,19%
Faranah	561	103	18,36%	99 262	48 966	49,33%
Kankan	835	159	19,04%	140 515	73 099	52,02%
Kindia	946	256	27,06%	160 283	91 803	57,28%
Labé	778	86	11,05%	108 318	34 951	32,27%
Mamou	646	102	15,81%	93 856	37 525	40,01%
N'Zérékoré	1064	300	28,20%	211 220	122 239	57,87%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>6 429</b>	<b>1 872</b>	<b>29,12%</b>	<b>1 206 743</b>	<b>727 788</b>	<b>60,32%</b>

Ce tableau montre que seulement 29% des écoles du Pays sont à cycle complet recevant 60% des élèves. L'analyse par Région montre une grande disparité allant de 78% à Conakry à 11% à Labé. A l'exception de Conakry ce pourcentage varie de 28 à 11%.

Le pourcentage d'écoles à cycle complet est en général très faible au niveau de tout le Pays. Ce qui veut dire qu'il reste encore assez d'efforts à fournir pour la scolarisation universelle qui ne pourrait être atteinte sans la normalisation des écoles existantes.

*Tableau 4.b : Pourcentage d'écoles offrant un cycle complet et un effectif D'élèves inscrits par zone et par région en 2004-05*

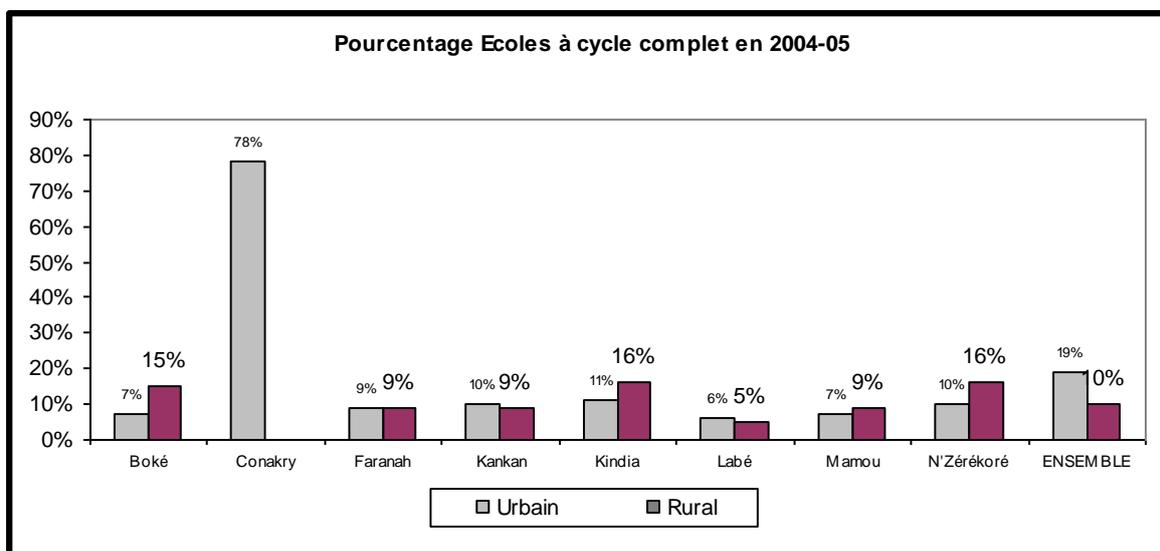
REGIONS	Pourcentage des Ecoles à cycle complet		Pourcentage des Elèves dans les Ecoles à cycle complet	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural
Boké	7%	15%	21%	35%
Conakry	78%		92%	
Faranah	9%	9%	29%	20%
Kankan	10%	9%	31%	21%
Kindia	11%	16%	30%	27%
Labé	6%	5%	19%	13%
Mamou	7%	9%	20%	20%
N'Zérékoré	10%	16%	23%	34%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>19%</b>	<b>10%</b>	<b>40%</b>	<b>20%</b>

Au niveau national, 19% des écoles en zone urbaine sont à cycle complet abritant 40% des effectifs contre seulement 10% en zone rurale. Ce qui signifie que la Zone urbaine l'emporte sur la zone rurale. La même situation est observée à Labé et à Kankan. Par contre, dans les autres Régions c'est la zone rurale qui détient le pourcentage le plus élevé à l'exception de Faranah où les deux zones se valent.

En ce qui concerne les effectifs d'élèves des écoles à cycle complet, au niveau national 40% sont en zone urbaine contre 20% seulement en zone rurale.

La même situation est observée dans toutes les Régions exceptées Boké et N'Zérékoré où le pourcentage des effectifs d'élèves est plus élevé en milieu rural. Notons qu'à Mamou les deux pourcentages sont égaux.

Le nombre d'écoles à cycle complet est passé de 1 756 en 2003-04 à 1 872 en 2004-05, soit une augmentation de 116 écoles à cycle complet.



I-1-5 - Répartition des écoles par statut

Tableau 5 : Répartition des écoles par statut et par Région en 2004-05

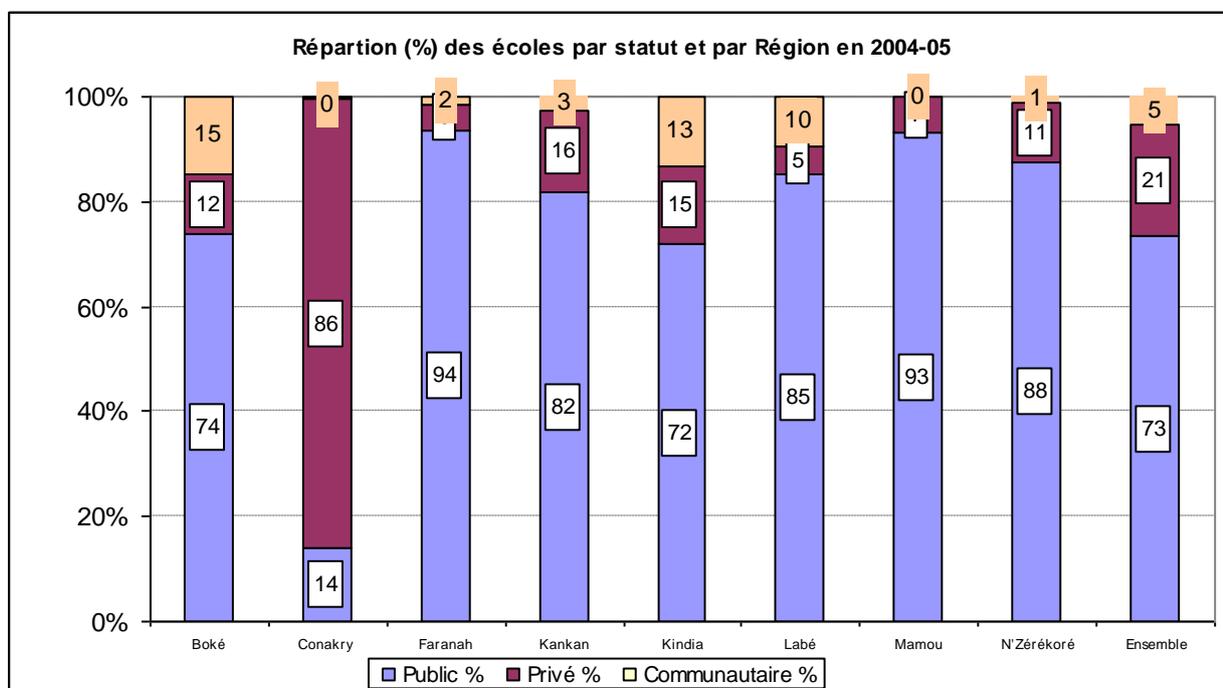
Région	Public		Privé		Communautaire		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Boké	496	73,70	78	11,59	99	14,71	673
Conakry	131	14,15	793	85,64	2	0,22	926
Faranah	525	93,58	27	4,81	9	1,60	561
Kankan	682	81,68	130	15,57	23	2,75	835
Kindia	681	71,99	138	14,59	127	13,42	946
Labé	663	85,22	41	5,27	74	9,51	778
Mamou	603	93,34	42	6,50	1	0,15	646
N'Zérékoré	933	87,69	118	11,09	13	1,22	1.064
<b>Ensemble</b>	<b>4.714</b>	<b>73,32</b>	<b>1.367</b>	<b>21,26</b>	<b>348</b>	<b>5,41</b>	<b>6.429</b>

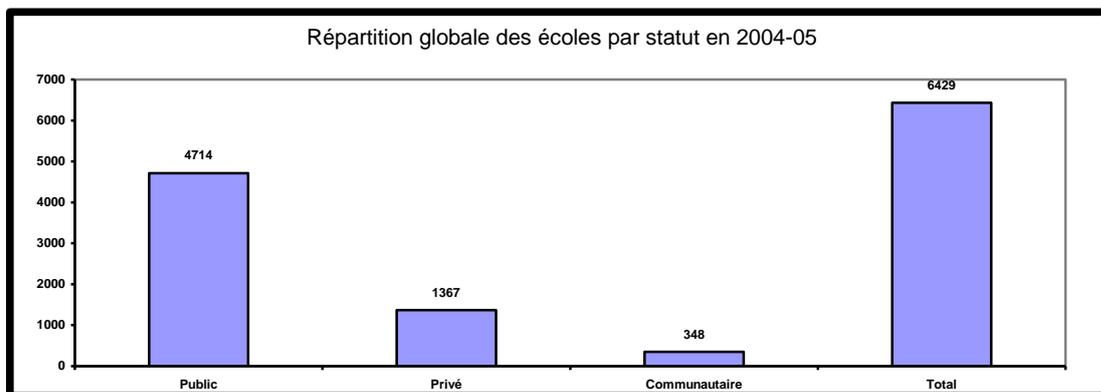
Au regard de ce tableau, la part du public reste importante 73,32 % contre 21,26% au privé. Le communautaire quant à lui est à 5,41%.

Au niveau des Régions, le pourcentage du public est très élevé et varie de 93,58% (Faranah) à 71,99% (Kindia). Par contre Conakry se démarque des autres Régions avec seulement 14,15%.

Concernant le privé, toutes les Régions à part Conakry (85,64%) sont au dessous de la moyenne nationale (21,26%).

A propos des écoles communautaires, il faudrait noter que Boké (14,71%), Kindia (13,42%) et Labé (9,51%) se distinguent des autres Régions pour lesquelles le pourcentage varie entre 0,15% et 2,75%.





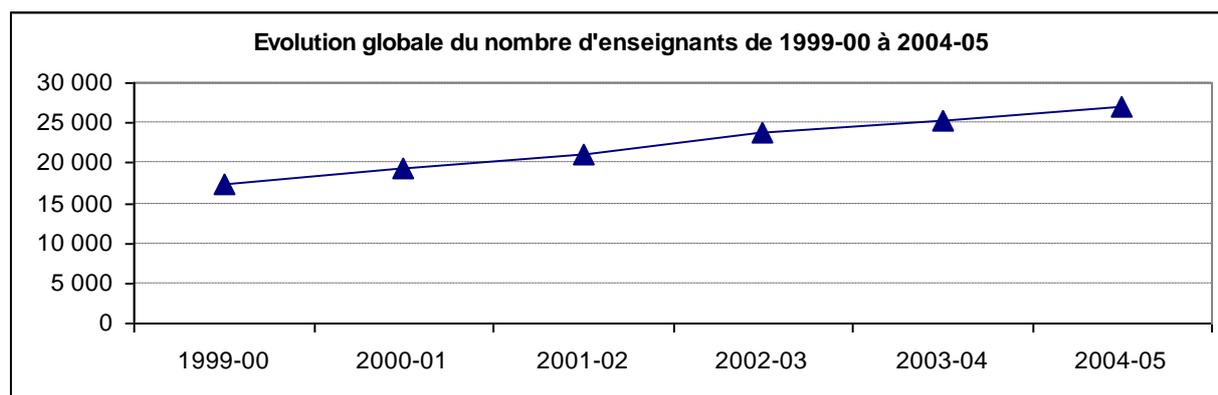
## I-2 - Enseignants

### I-2-1 – Evolution du nombre d'enseignants

Tableau 6 : Evolution du nombre d'enseignants de 1999-00 à 2004-05

ANNEES	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05
ENSEIGNANTS	17 340	19 244	21 125	23 859	25 361	26 898

Le nombre d'enseignants a évolué de 17 340 à 26 898 pour la période 1999-00 à 2004-05 ; ce qui représente un taux d'accroissement de 55,12%. Cet accroissement est surtout dû à la politique nationale de recrutement des contractuels.

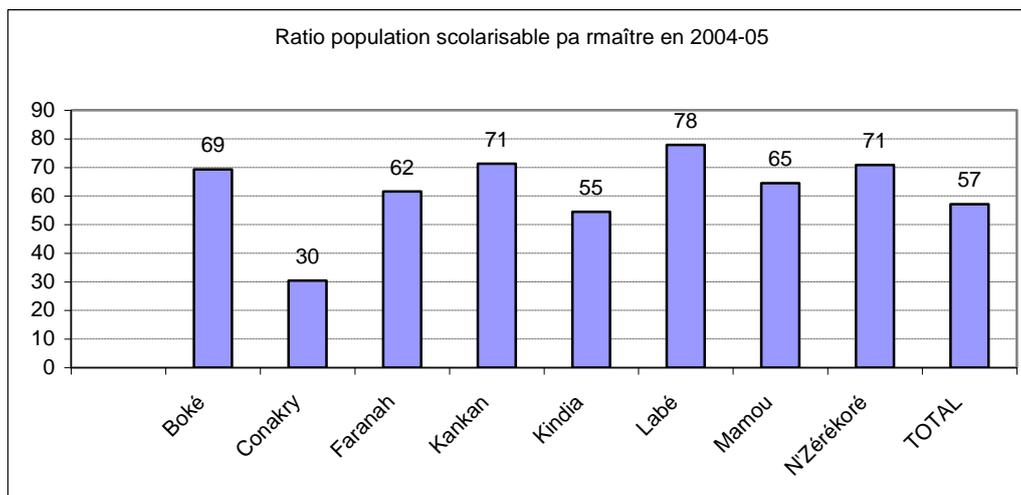


### I-2-2 - Situation actuelle par rapport à la disponibilité en enseignants

Tableau 7 : Ratio population scolarisable / maître par région en 2004-05

REGION	Répartition de la population scolarisable ( de 7 à 12 ans)		Répartition des enseignants		Population scolarisable pour un enseignant
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	166 915	10,86%	2 411	8,97%	69,23
Conakry	215 799	14,04%	7 105	26,41%	30,37
Faranah	121 738	7,92%	1 978	7,35%	61,55
Kankan	200 434	13,04%	2 811	10,45%	71,30
Kindia	210 534	13,70%	3 862	14,36%	54,51
Labé	170 540	11,10%	2 189	8,14%	77,91
Mamou	132 678	8,63%	2 056	7,64%	64,53
N'Zérékoré	317 901	20,69%	4 486	16,68%	70,87
<b>TOTAL</b>	<b>1 536 539</b>	<b>100,00%</b>	<b>26 898</b>	<b>100,00%</b>	<b>57,12</b>

L'examen du ratio "Population scolarisable par maître" nous montre une nette disparité entre Conakry et les autres Régions du pays. En effet, nous constatons que Conakry (30,37) est largement en dessous de la moyenne nationale (57,12) tandis que toutes les autres Régions sont au-dessus de la dite moyenne. Les cas les plus aigus sont enregistrés à Labé (77,91), Kankan (71,30) et N'Zérékoré (70,87).



### I-2-3 - Répartition des enseignants par Région et par zone

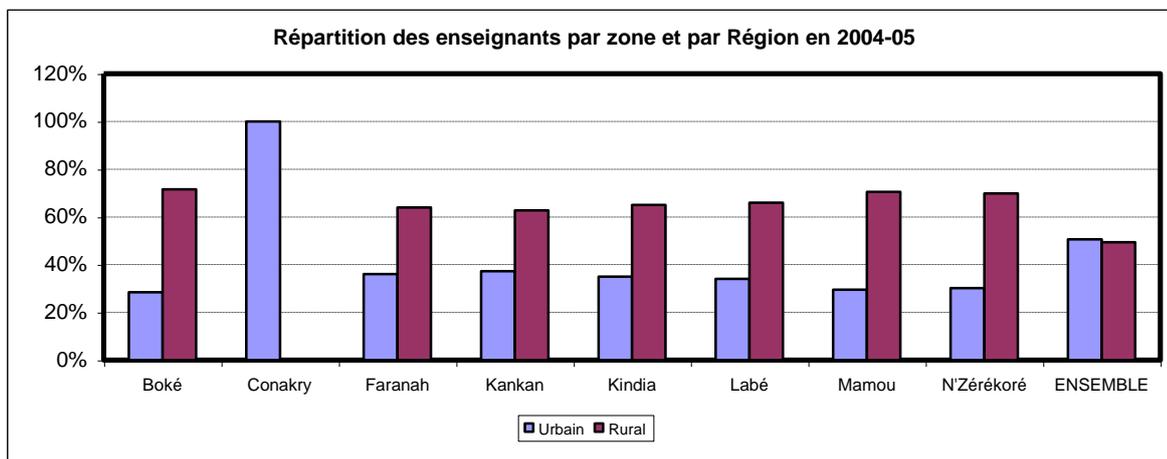
Tableau 8 : Répartition des enseignants par Région et par zone en 2004-05

REGIONS	Urbain		Rural		TOTAL
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	
Boké	687	28%	1 724	72%	2 411
Conakry	7 105	100%	0	0%	7 105
Faranah	714	36%	1 264	64%	1 978
Kankan	1 045	37%	1 766	63%	2 811
Kindia	1 344	35%	2 518	65%	3 862
Labé	744	34%	1 445	66%	2 189
Mamou	606	29%	1 450	71%	2 056
N'Zérékoré	1 352	30%	3 134	70%	4 486
<b>ENSEMBLE</b>	<b>13 597</b>	<b>51%</b>	<b>13 301</b>	<b>49%</b>	<b>26 898</b>

Au niveau national, le pourcentage des enseignants en zone urbaine (51%) est légèrement supérieur à celui des enseignants en zone rurale (49%). Par contre dans les régions les pourcentages des enseignants des zones rurales sont largement supérieurs à ceux des zones urbaines.

Au regard du tableau 3 (Répartition des salles de classe par Région et par zone) et du tableau 8 (Répartition des enseignants par Région et par zone) il en découle que :

- en zone urbaine, les pourcentages d'enseignant tant au niveau national qu'au niveau des Régions, sont plus élevés que ceux des salles de classe. Cela s'explique par la pratique de la double vacation due à la pléthore des effectifs d'élèves ;
- en zone rurale, c'est le phénomène inverse qu'on observe c'est à dire les pourcentages des enseignants restent inférieurs à ceux des salles de classe ce qui explique dans la plupart des cas un manque d'enseignants.



#### I-2-4 - Répartition des enseignants selon le statut de l'école

Tableau 9 : Répartition des enseignants selon le statut de l'école en 2004-05

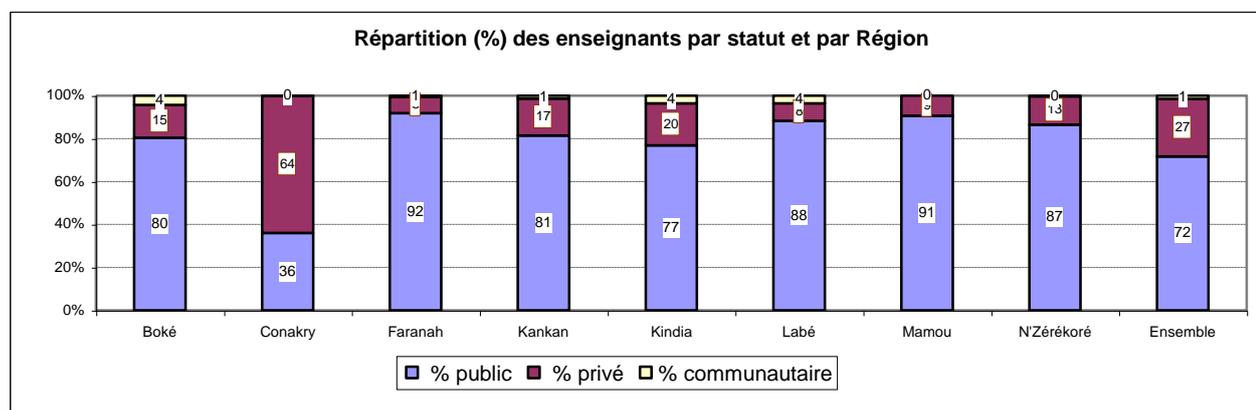
Régions	Public	%	Privé	%	Communautaire	%	TOTAL
Boké	1 939	80,42	369	15,30	103	4,27	2 411
Conakry	2 566	36,12	4 530	63,76	9	0,13	7 105
Faranah	1 815	91,76	151	7,63	12	0,61	1 978
Kankan	2 289	81,43	484	17,22	38	1,35	2 811
Kindia	2 972	76,95	750	19,42	140	3,60	3 862
Labé	1 933	88,31	179	8,18	77	3,52	2 189
Mamou	1 863	90,61	192	9,34	1	0,05	2 056
N'Zérékoré	3 881	86,51	592	13,20	13	0,29	4 486
<b>Ensemble</b>	<b>19 258</b>	<b>71,60</b>	<b>7247</b>	<b>26,94</b>	<b>393</b>	<b>1,46</b>	<b>26 898</b>

Ce tableau nous montre que 71,60% des enseignants évoluent au public, 26,94% au privé et seulement 1,46% au communautaire.

Dans le secteur public à part Conakry (36,12%), les autres régions ont des pourcentages qui varient entre 76,95% à Kindia et 91,76% à Faranah..

Dans le secteur privé, Conakry (63,76%) se démarque nettement des autres régions, suivi de loin par Kindia (19,42%), Kankan (17,22%) et Boké (15,30%). Le reste des régions oscille entre 7,63% à Faranah et 13,20% à N'Zérékoré.

Dans les écoles communautaires, le pourcentage des enseignants est très faible au niveau national (1,46%). Le pourcentage le plus élevé est enregistré à Boké (4,27%) et le plus faible à Mamou (0,05%).



## II – Demande

Elle est l'expression des besoins de scolarisation en terme de nombre d'enfants en âge d'aller à l'école, en tenant compte du genre et des zones dans l'équité.

L'analyse de la demande portera sur le niveau de scolarisation, les nouveaux inscrits, les taux de scolarisation la parité filles/garçons et la population non scolarisée.

### II-1- Niveau global de scolarisation au primaire

Tableau 10.a : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par genre de 1999-00 à 2004-05

ELEVES	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05
Filles	44%	50%	63%	67%	70%	73%
Garçons	70%	72%	79%	81%	83%	83%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>57%</b>	<b>61%</b>	<b>72%</b>	<b>74%</b>	<b>77%</b>	<b>79%</b>

Pour ce tableau, il faut noter que le TBS au total est passé de 56 à 79% de 1999-00 à 2004-05, soit un accroissement de 22 points. Le TBS des filles a connu pour la même période une augmentation de 29 points et celui des garçons 13 points.

La progression du TBS des garçons est constante entre 2003-04 et 2004-05. L'accroissement annuel le plus significatif (11 points) a été enregistré entre 2000-01 et 2001-02.

Il faut noter que l'écart entre le TBS des filles et celui des garçons était de 26 points en 1999-00 ; il a diminué progressivement pour tomber à 10 points en 2004-05. Ce qui dénote un grand effort de scolarisation de la jeune fille pendant la période considérée.

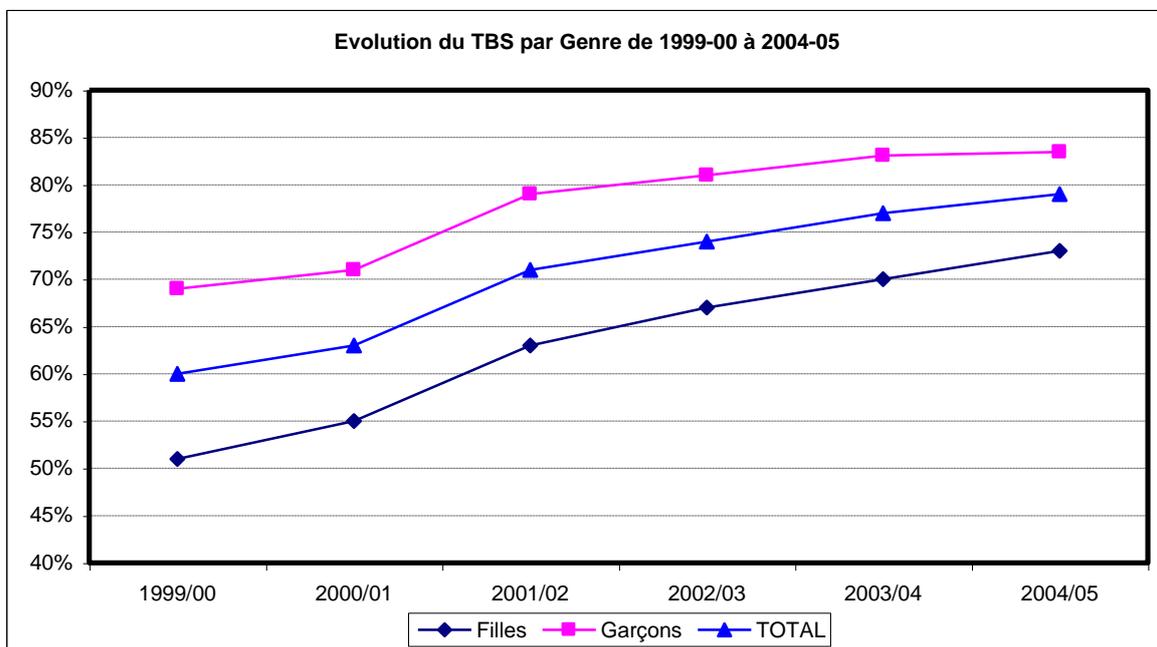
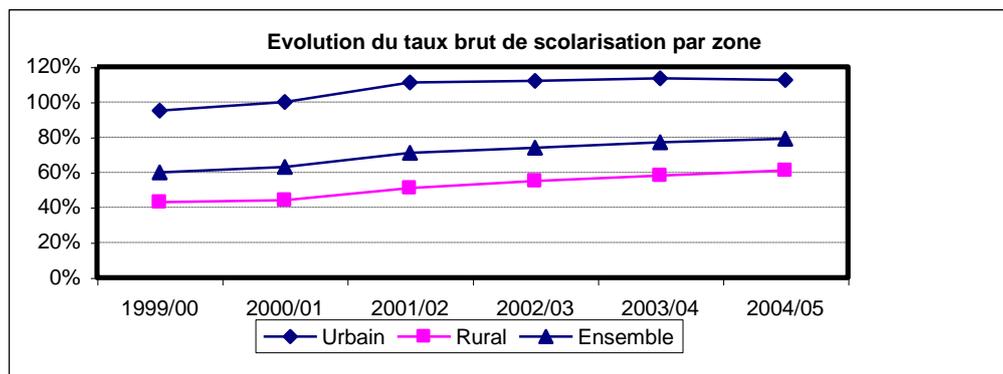


Tableau 10.b : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) par zone de 1999-00 à 2004-05

ELEVES	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05
Urbain	95%	100%	111%	112%	114%	112%
Rural	43%	44%	51%	55%	58%	61%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>57%</b>	<b>61%</b>	<b>72%</b>	<b>74%</b>	<b>77%</b>	<b>79%</b>

Le tableau d'évolution par zone laisse entrevoir une nette augmentation du TBS au total de 1999-00 à 2004-05. En milieu rural, nous lisons une amélioration de 43 à 61%. Tandis qu'en zone urbaine, on enregistre une amélioration seulement jusqu'en 2004 (114%) pour baisser à 112% en 2005. Malgré cette baisse, le TBS en zone rurale reste toujours faible par rapport à la zone urbaine (61 contre 112% en 2004-05) ; cette faiblesse est due à un manque à gagner en infrastructures scolaires.



## II-2- Nouveaux inscrits en 1<sup>ère</sup> Année et scolarisation des enfants de 7 ans

Tableau 11.a : Taux Brut d'Inscription (TBI) par genre, zone et région en 2004-05

REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	61,00%	58,00%	62,90%	81,92%	56,00%
Conakry	96,00%	92,00%	100,03%	96,08%	
Faranah	57,00%	55,00%	58,76%	70,97%	51,00%
Kankan	62,00%	59,00%	65,01%	94,11%	54,00%
Kindia	59,00%	58,00%	59,28%	75,51%	54,00%
Labé	62,00%	61,00%	62,72%	88,33%	55,00%
Mamou	63,00%	57,00%	67,18%	82,10%	59,00%
N'Zérékoré	59,00%	57,00%	61,10%	62,10%	58,00%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>65,00%</b>	<b>63,00%</b>	<b>66,73%</b>	<b>84,54%</b>	<b>56,00%</b>

A propos du taux brut d'inscription au total, il faut signaler que le TBI des garçons (66,73%) est supérieur à celui des filles (63%).

Au niveau des garçons, Conakry (100,03%) se démarque de loin des autres régions pour lesquelles le pourcentage varie entre 58,76% et 67,18%. Chez les filles, la tendance est la même avec 92% à Conakry, et de 55 à 61% pour les autres régions.

L'écart entre les deux sexes est plus réduit à Kindia (1,28%) et à Labé (1,72%). Les plus grands écarts sont enregistrés à Mamou (10,18%), Conakry (8,03%) et à Kankan (6,01%).

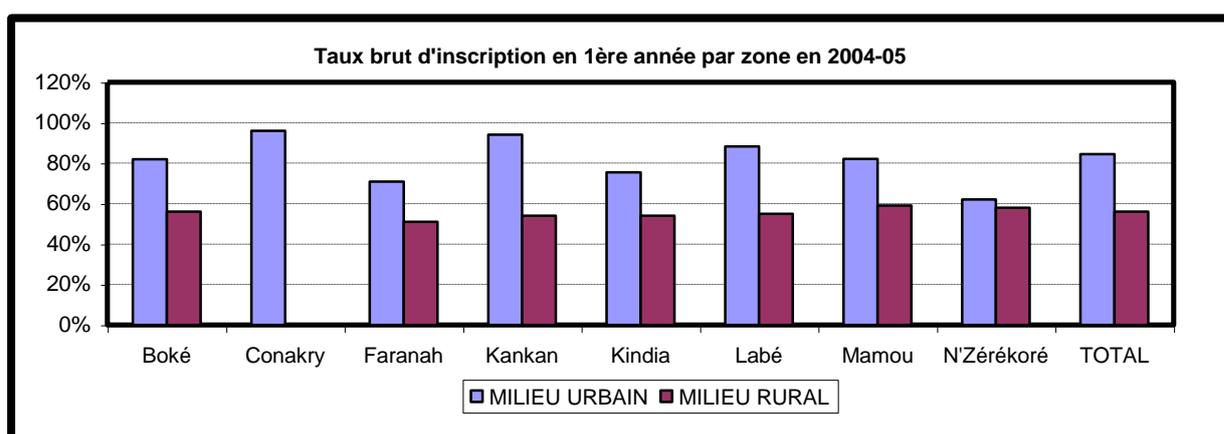


Tableau 11.b : Taux Net d'Inscription (TNI) des enfants de 7 ans par genre, zone et région en 2004-05

REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	URBAIN	RURAL
Boké	23%	23%	24%	33%	21%
Conakry	45%	44%	47%	46%	
Faranah	26%	26%	27%	33%	24%
Kankan	32%	31%	33%	52%	27%
Kindia	27%	27%	27%	38%	24%
Labé	25%	25%	24%	38%	22%
Mamou	24%	23%	25%	36%	22%
N'Zérékoré	21%	21%	21%	25%	19%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>28%</b>	<b>27%</b>	<b>28%</b>	<b>39%</b>	<b>23%</b>

En 2004-05 le niveau global de scolarisation des enfants de 7 ans est de 28% au total.

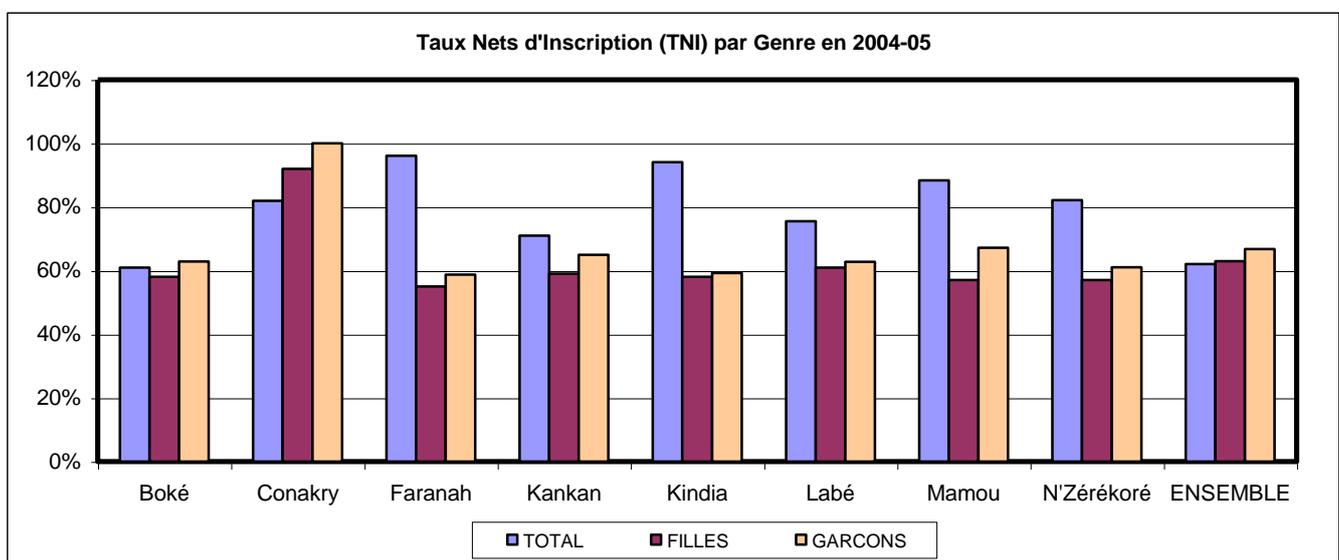
Au niveau des Régions, le taux le plus élevé a été observé à Conakry (46%), suivi de Kankan (32%) et le plus faible à N'Zérékoré avec 21% des nouvelles inscriptions.

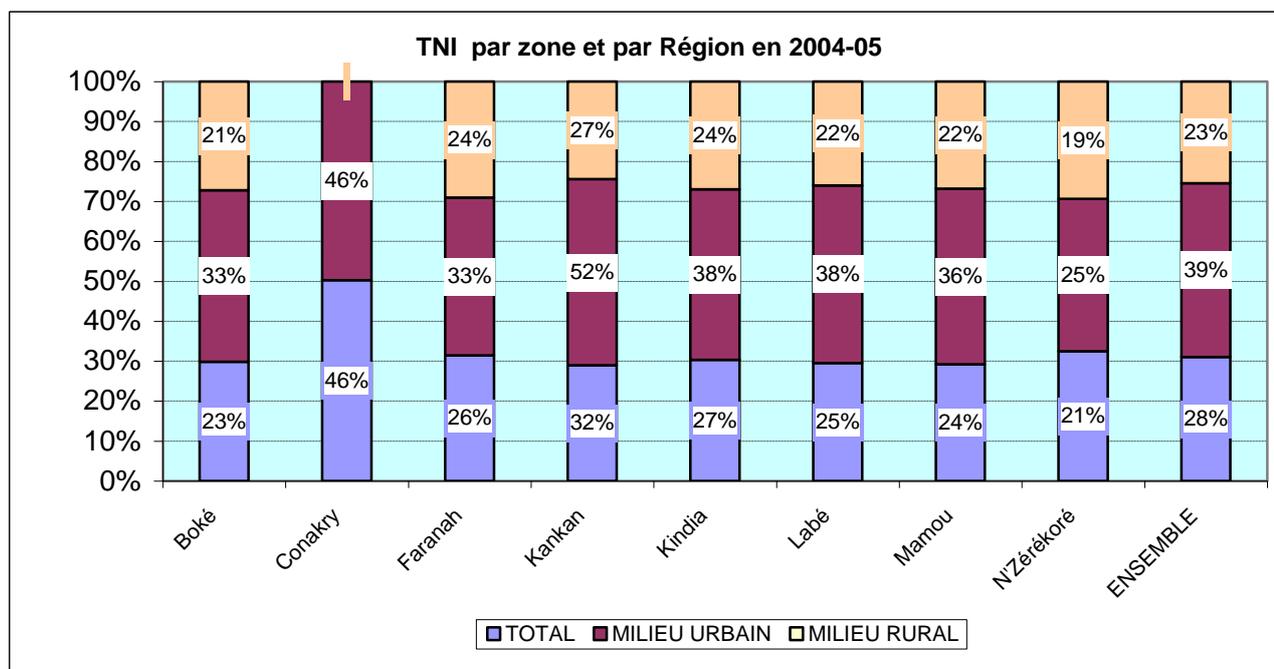
Du point de vue genre, le TNI est de 27% chez les filles contre 28% chez les garçons au niveau national.

Chez les filles, il a été enregistré des taux très faibles à N'Zérékoré (21%), Mamou (23%) et Boké (23%) malgré la réduction progressive de l'écart entre la scolarisation des filles et celle des garçons. Par contre chez les garçons les taux les plus faibles sont 21% à N'Zérékoré, 24% à Labé et à Boké.

Par ailleurs les disparités persistent encore entre zone urbaine et la zone rurale. L'écart est de 16 points au niveau national. Au niveau régional, il est plus élevé à Kankan (25 points) et plus bas à N'Zérékoré (6 points).

Il est important de noter que le taux net d'inscription est baissé de 36% en 2003-04 à 28% en 2004-05.





### II-3- Situation actuelle des TBS et TNS par Région, Genre et Zone

Tableau 12.a : Taux Brut de Scolarisation (TBS) des enfants de 7 à 12 ans par genre, zone et région en 2004-05

REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	72%	66%	77%	106%	64%
Conakry	127%	119%	135%	127%	
Faranah	82%	74%	88%	107%	71%
Kankan	70%	63%	76%	125%	55%
Kindia	76%	71%	80%	112%	65%
Labé	64%	60%	67%	100%	54%
Mamou	71%	63%	77%	111%	62%
N'Zérékoré	66%	61%	72%	80%	62%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>79%</b>	<b>73%</b>	<b>83%</b>	<b>112%</b>	<b>61%</b>

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) est de 79% au total ; il est de 73% pour les filles contre 83% pour les garçons en 2004-05.

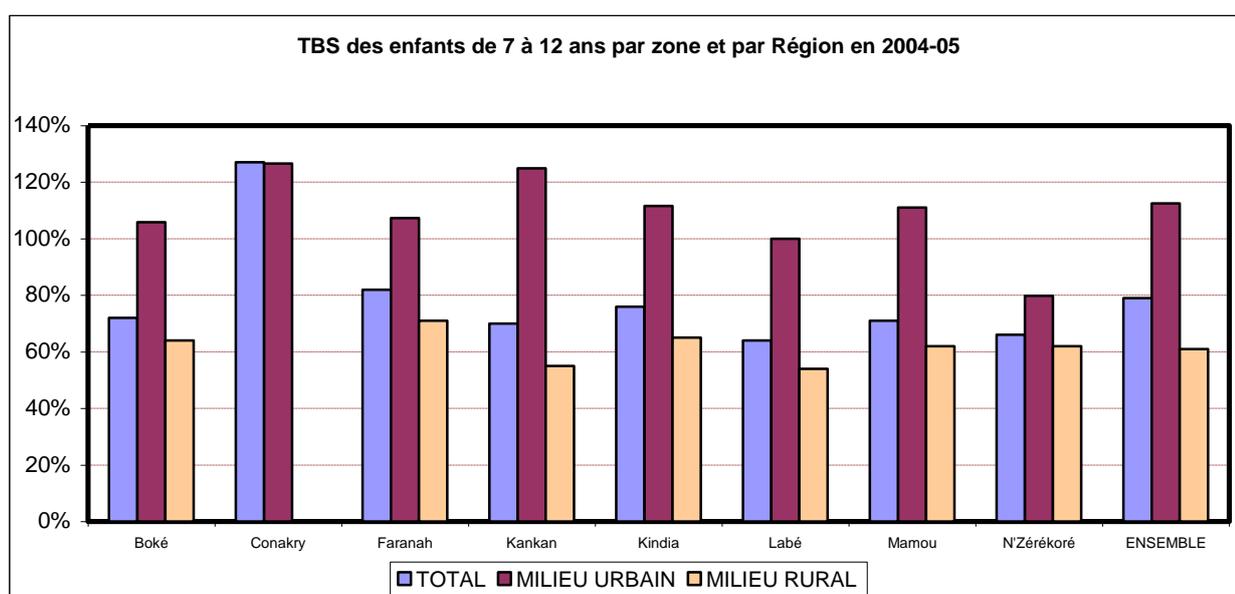
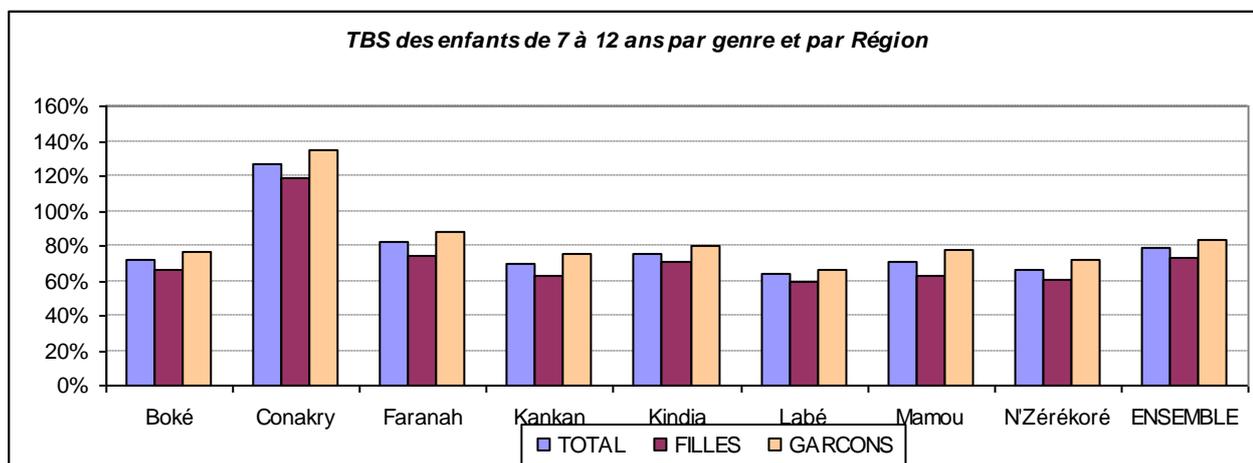
Au niveau régional, le TBS le plus élevé est enregistré à Conakry (127%) suivi de Faranah (82%) et le plus faible a été observé à N'Zérékoré (66%).

Comme l'indique le tableau, le TBS des filles est toujours inférieur à celui des garçons ; ce qui signifie qu'il y a encore assez d'efforts à fournir pour réduire l'écart entre les genres dans la scolarisation.

Il est à noter que le TBS de Conakry qui dépasse toujours les 100%, s'explique par la fréquence des mouvements migratoires non maîtrisés.

D'une manière générale, la zone urbaine (112%) est mieux scolarisée que la zone rurale (61%) au total. Cette réalité est observée au niveau de chaque région avec des écarts variant de 18 points à N'Zérékoré à 70 points à Kankan contre 51 points pour l'ensemble du pays.

Les disparités qui existent encore entre les zones sont plus critiques que celles qui existent entre les genres. D'où la nécessité de consacrer assez d'efforts pour accélérer la scolarisation dans la zone rurale.



*Tableau 12.b : Evolution du pourcentage des enfants scolarisés qui sont filles par Région*

REGIONS	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05
Boké	38%	39%	40%	41%	42%	43%
Conakry	46%	46%	47%	48%	48%	49%
Faranah	36%	37%	38%	39%	40%	41%
Kankan	36%	37%	38%	40%	41%	41%
Kindia	38%	39%	40%	41%	42%	43%
Labé	42%	43%	44%	45%	45%	46%
Mamou	38%	39%	40%	40%	41%	41%
N'Zérékoré	38%	39%	40%	41%	42%	43%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>40%</b>	<b>41%</b>	<b>42%</b>	<b>43%</b>	<b>43%</b>	<b>44%</b>

Le pourcentage des enfants scolarisés filles a connu une évolution constante sur toute la période (de 41 à 44%) sauf de 2002-03 à 2003-04 où il est resté stagnant (43%).

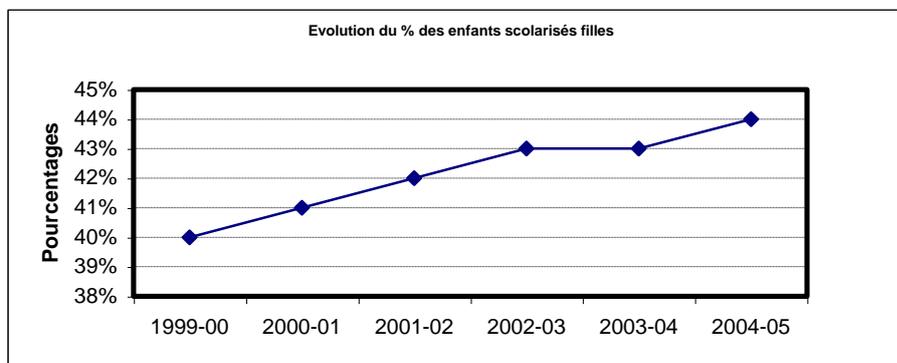


Tableau 12.c : Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans par Genre, zone et région en 2004-05

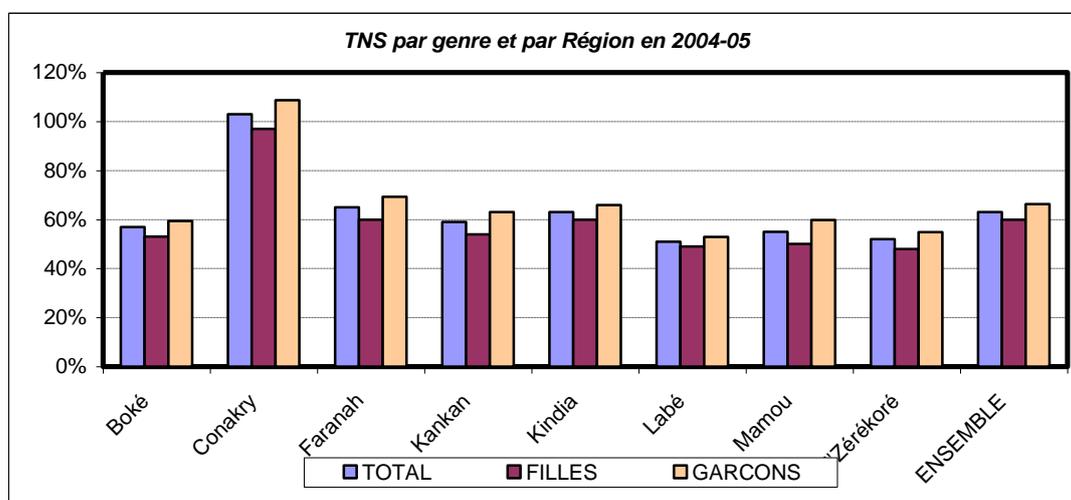
REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	57%	53%	59%	81%	51%
Conakry	103%	97%	109%	103%	
Faranah	65%	60%	69%	84%	57%
Kankan	59%	54%	63%	104%	47%
Kindia	63%	60%	66%	90%	54%
Labé	51%	49%	53%	78%	44%
Mamou	55%	50%	60%	87%	48%
N'Zérékoré	52%	48%	55%	63%	48%
<b>ENSEMBLE</b>	<b>63%</b>	<b>60%</b>	<b>66%</b>	<b>90%</b>	<b>49%</b>

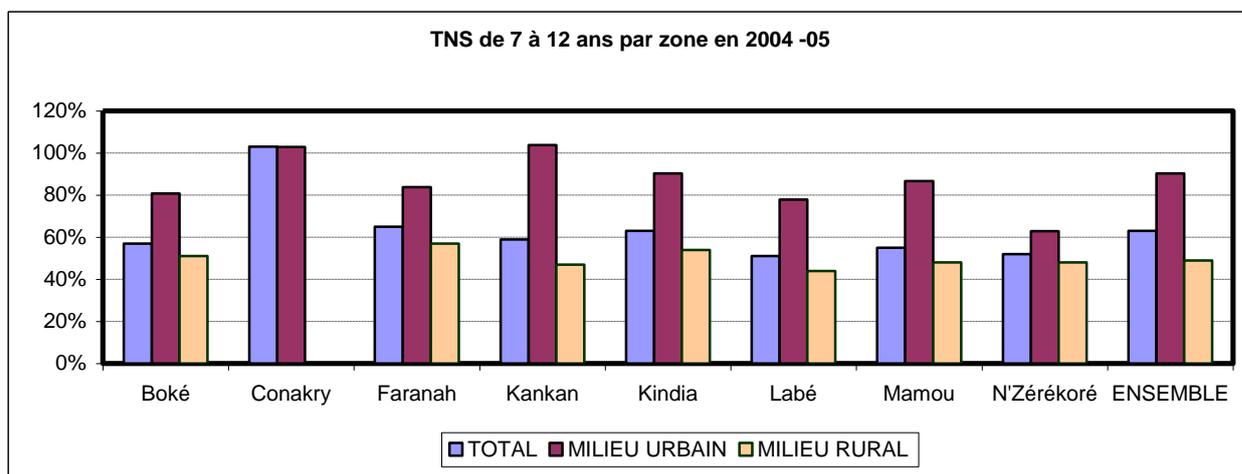
Pour l'année en cours, le Taux Net de Scolarisation (TNS) des enfants de 7 à 12 ans est de 63% au total et 60% pour les filles. C'est Conakry qui affiche le taux le plus élevé (103%) et 97% pour les filles. Labé enregistre le taux le plus bas avec 51%.

Du point de vue genre, le TNS des garçons (66%) est plus élevé que celui des filles (60%). C'est à N'Zérékoré qu'il est le plus faible pour les filles (48%). La même réalité prévaut dans chaque région entre les milieux urbain (90%) et rural (49%).

C'est dans la région de Kankan que les disparités sont plus prononcées avec un TNS de 104% en milieu urbain contre 47% en milieu rural.

Les écarts les plus faibles entre zones sont enregistrés à N'Zérékoré (15 points).

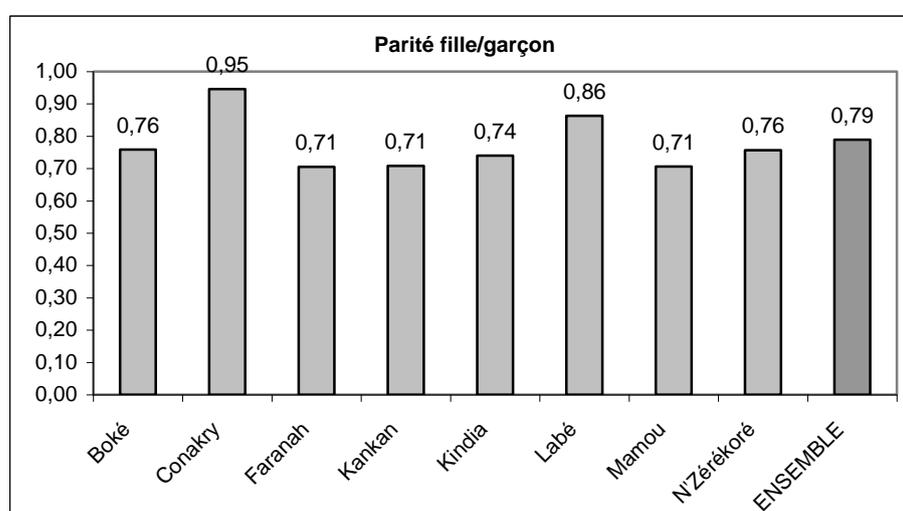




## II-4- Parité Filles/Garçons

Tableau 13 : Parité élèves Fille/Garçon par région en 2004-05

REGIONS	Parité fille/garçon
Boké	0,76
Conakry	0,95
Faranah	0,71
Kankan	0,71
Kindia	0,74
Labé	0,86
Mamou	0,71
N'Zérékoré	0,76
<b>ENSEMBLE</b>	<b>0,79</b>



L'analyse du tableau montre que la parité "Filles/Garçons" en 2004-05 s'est améliorée par rapport à l'année scolaire 2003-04 (de 0,76 à 0,79).

Par rapport à l'objectif visé (1/1), Conakry a enregistré le meilleur résultat (0,95), suivi de Labé (0,86), de N'Zérékoré et Boké (0,76) chacune.

Le plus faible ratio (0,71) a été enregistré dans les régions de Faranah, Kankan et Mamou

## II- 5: Nombre d'enfants de 7 à 12 ans non scolarisés par Région et par Zone

Tableau 14: Répartition des enfants de 7 à 12 ans non scolarisés par Région et par Zone en 2004-05.

REGIONS	Population Scolarisable		Population Scolarisée		Population Non Scolarisée	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural
Boké	32 763	134 152	26 446	68 075	6 317	66 077
Conakry	215 799	0	221 965	0	-6 166	0
Faranah	36 322	85 416	30 412	48 574	5 910	36 842
Kankan	42 517	157 917	44 136	74 324	-1 619	83 593
Kindia	51 786	158 748	46 802	86 411	4 984	72 337
Labé	35 856	134 684	27 928	58 870	7 928	75 814
Mamou	24 430	108 248	21 180	52 384	3 250	55 864
N'Zérékoré	80 755	237 146	50 721	113 945	30 034	123 201
<b>ENSEMBLE</b>	<b>520 228</b>	<b>1 016 311</b>	<b>469 590</b>	<b>502 583</b>	<b>50 638</b>	<b>513 728</b>

Pour l'année scolaire 2004-05, la population scolarisable au total se chiffre à 1 536 539 enfants. (520 228 en milieu urbain et 1 016 311 en milieu rural) parmi lesquels 564 366 (50 638 en milieu urbain et 513 728 en milieu rural) ne sont pas scolarisés.

En zone urbaine, à part Conakry et Kankan qui ont des nombres négatifs (-6 166) (-1 619), le nombre d'enfants non scolarisés des autres Régions varie de 30 034 (N'Zérékoré) à 3 250 (Mamou).

Par contre en zone rurale, le nombre d'enfants non scolarisés est très élevé et varie entre 123 201 (N'Zérékoré) à 36 842 (Faranah), excepté Conakry qui n'a pas de zone rurale.

Les nombres négatifs observés à Conakry et à Kankan s'expliquent par l'importance des mouvements migratoires non maîtrisés dans ces deux Régions.

## **Conclusion**

L'examen des indicateurs de la composante "accès" montre une nette amélioration par rapport à l'année scolaire précédente. Ce résultat est le fruit des efforts conjugués de l'Etat, des communautés et des partenaires au développement dans la construction de nouvelles infrastructures et leur équipement ainsi que le recrutement des enseignants.

Cependant, malgré ces progrès enregistrés, des efforts restent encore à fournir pour satisfaire entièrement la demande de scolarisation et la réduction des disparités toujours persistantes entre genres et entre zones.

Pour atteindre la scolarisation primaire universelle, il serait indispensable de poursuivre la sensibilisation des communautés sur la scolarisation et le maintien des enfants à l'école ainsi que l'amélioration des rendements scolaires.

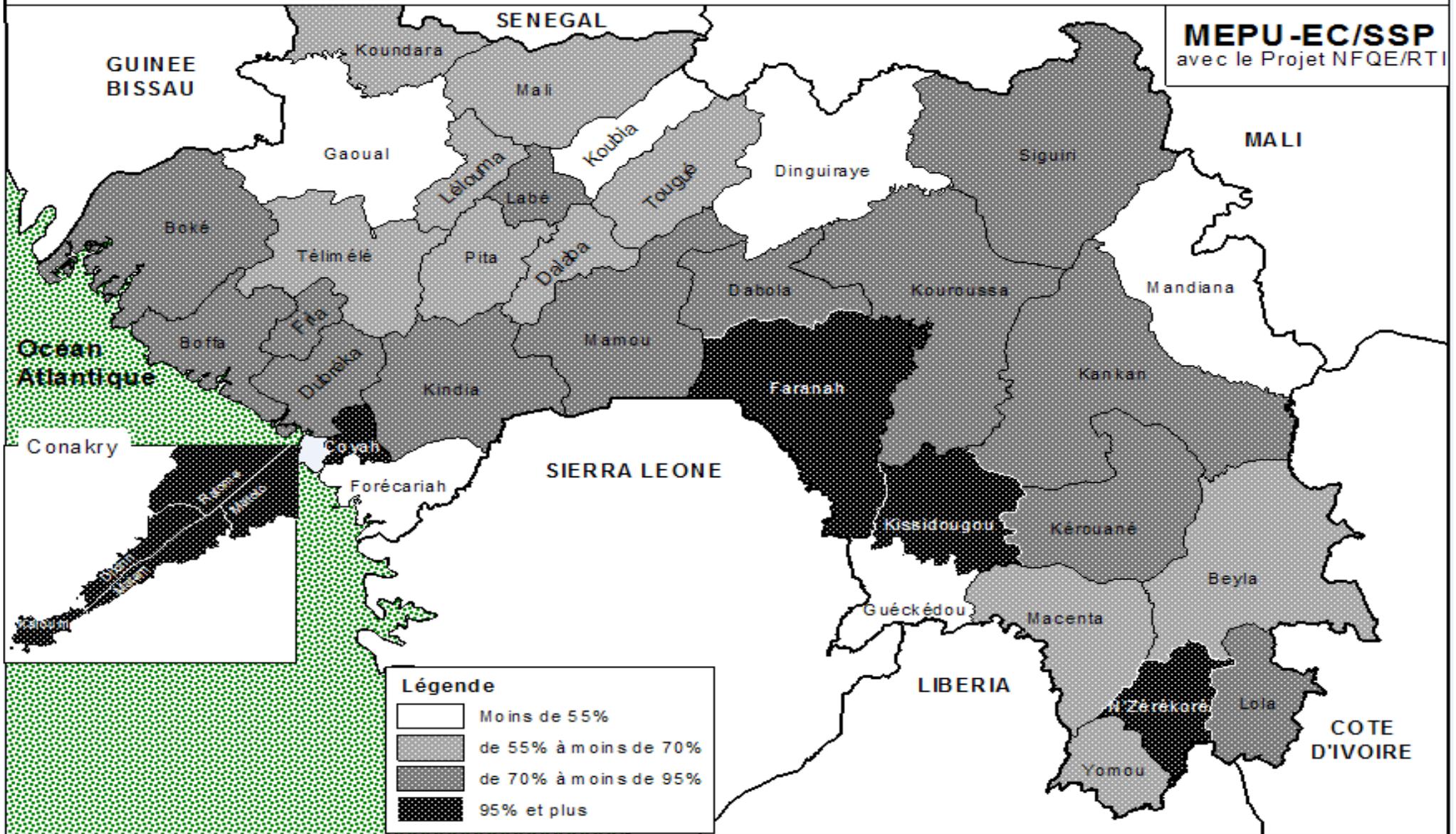
# GUINEE

## Taux brut de scolarisation\*

2004-05

Des écoles primaires publiques, privées et communautaires

**MEPU-EC/SSP**  
avec le Projet NFQE/RTI



## B- Qualité

La qualité de l'enseignement apprentissage est largement tributaire des ressources mises à disposition. L'appréciation de celles-ci permet d'envisager des mesures correctives pour la qualification de notre système éducatif. C'est dans cette optique qu'il sera abordé pour ce chapitre, l'analyse des variables liées aux infrastructures, aux enseignants, aux manuels et au rendement scolaire.

### I- *Disponibilité en Salles de classe*

La disponibilité en salles de classe peut se mesurer par :

- le nombre d'élèves pour une salle
- le mode d'utilisation de celle-ci. Ce dernier s'observe de différentes façons : simple vacation, double vacation, multigrade et double flux. Seuls les deux premiers permettent d'exprimer la disponibilité.

#### I - 1 - Nombre d'élèves pour une salle de classe

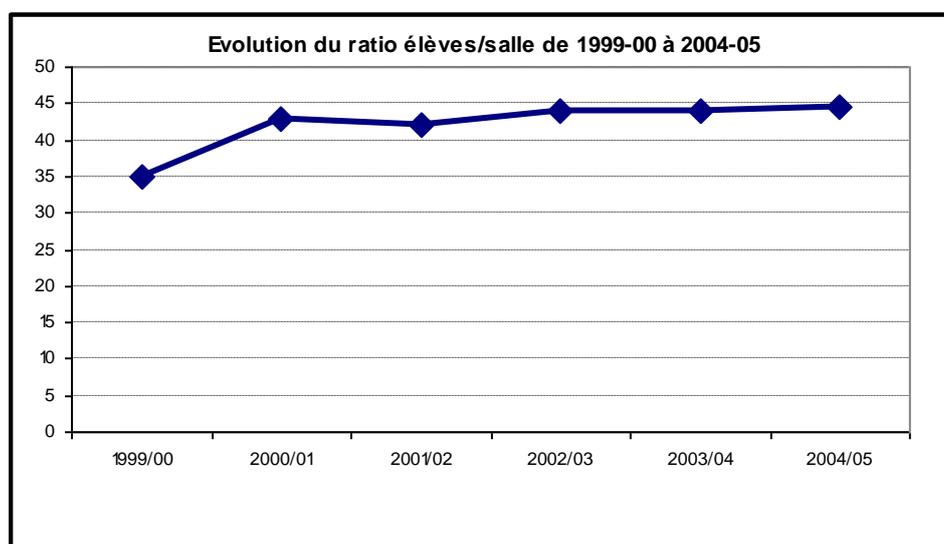
*Tableau 15. a : Evolution du ratio élèves/salle par région de 1999-00 à 2004-05*

Région	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05
Boké	35	46	47	47	48	50
Conakry	62	46	43	44	42	42
Faranah	36	42	43	47	48	48
Kankan	32	42	43	47	48	48
Kindia	39	42	43	44	45	43
Labé	35	39	39	43	45	46
Mamou	33	38	37	39	40	39
N'Zérékoré	35	41	41	42	44	45
<b>Ensemble</b>	<b>35</b>	<b>43</b>	<b>42</b>	<b>44</b>	<b>44</b>	<b>45</b>

Au plan national, le ratio élèves/salle a connu un accroissement ces six dernières années. Il a varié de 35 en 1999-00 à 45 en 2004-05 avec un léger recule en 2001-02 (42).

Il convient de signaler que les ratios les plus élevés s'observent à Boké (50) et les plus faibles à Mamou (39) en 2004-05.

Par ailleurs, on note une normalisation progressive de ce ratio à Conakry allant de 62 en 1999-00 à 42 en 2004-05.



*Tableau 15. b : Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les*

**CDQ par rapport au ratio élèves/salle par Région de 1999-00 à 2004-05**

Région	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05
Boké	47%	47%	48%	49%	49%	52%
Conakry	11%	13%	15%	11%	12%	11%
Faranah	43%	45%	52%	53%	50%	51%
Kankan	39%	43%	42%	45%	49%	50%
Kindia	53%	53%	55%	57%	56%	56%
Labé	57%	55%	51%	52%	56%	51%
Mamou	47%	51%	48%	50%	52%	53%
N'Zérékoré	48%	53%	54%	54%	53%	52%
<b>Ensemble</b>	<b>46%</b>	<b>49%</b>	<b>50%</b>	<b>50%</b>	<b>52%</b>	<b>51%</b>

Sur le plan national, le pourcentage d'écoles publiques où le ratio élèves/salle répond aux CDQ s'est sensiblement amélioré de 46% en 1999-00 à 52% en 2003-04. Il a connu une légère régression en 2004-05 (51%).

Au niveau des régions, entre 2003-04 et 2004-05, ce pourcentage a augmenté d'un point pour les régions de Kankan, Faranah et Mamou. Les autres régions ont connu une régression ; c'est le cas de Labé (5 points), Boké, Conakry et N'Zérékoré (1 point). La région de Kindia est restée stationnaire avec 56% pour la même période.

*Tableau 15: Evolution du taux brut de scolarisation par milieu urbain ou rural, 1997-98 à 2004-05*

ELEVES	1997/98	1998/99	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05
Urbain	86%	91%	95%	100%	111%	112%	114%	112%
Rural	39%	40%	43%	44%	51%	55%	58%	61%
<b>TOTAL</b>	<b>55%</b>	<b>57%</b>	<b>60%</b>	<b>63%</b>	<b>71%</b>	<b>74%</b>	<b>77%</b>	<b>79%</b>

### I - 2 – Salles de classe utilisées en double vacation

La pratique de la double vacation est essentiellement due à l'insuffisance de salles de classe.

**Tableau 16 : Pourcentage de salles utilisées en double vacation  
Par région en 2004-05**

Région	Salles de classe		
	Total	Double vacation	% Double Vacation
Boké	2415	188	7.78 %
Conakry	6438	950	14.75 %
Faranah	2055	167	8.12 %
Kankan	2940	252	8.57 %
Kindia	3690	392	10.62 %
Labé	2361	74	3.13 %
Mamou	2382	92	3.86 %
N'Zérékoré	4737	191	4.03 %
<b>Ensemble</b>	<b>27018</b>	<b>2306</b>	<b>8.53 %</b>

En 2004-05, 2306 salles de classe ont été utilisées en double vacation soit 8,53%. La proportion des salles de classe utilisées en double vacation varie de 14,75% (Conakry) à 3,13% (Labé). Cette situation s'explique par l'insuffisance de salles.

I - 3 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/salle (RES)

**Tableau 17 : Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les CDQ par Rapport au ratio élèves/salle en 2004-05**

Région	Zone	Pourcentages d'écoles				
		Sous-utilisé	Acceptable	Bon	Surchargé	Total
Boké	Urbain	21%	22%	19%	38%	100%
	Rural	15%	23%	30%	32%	100%
Conakry	Urbain	7%	5%	5%	82%	100%
	Rural	0	0	0	0	0
Faranah	Urbain	24%	9%	23%	43%	100%
	Rural	25%	21%	33%	20%	100%
Kankan	Urbain	20%	17%	12%	51%	100%
	Rural	26%	23%	30%	20%	100%
Kindia	Urbain	26%	15%	14%	44%	100%
	Rural	20%	27%	33%	19%	100%
Labé	Urbain	24%	21%	26%	29%	100%
	Rural	16%	25%	27%	32%	100%
Mamou	Urbain	34%	27%	22%	18%	100%
	Rural	31%	25%	29%	15%	100%
N'Zérékoré	Urbain	29%	21%	15%	35%	100%
	Rural	25%	25%	30%	21%	100%
Ensemble	<b>Urbain</b>	<b>23%</b>	<b>17%</b>	<b>17%</b>	<b>44%</b>	<b>100%</b>
	<b>Rural</b>	<b>23%</b>	<b>24%</b>	<b>30%</b>	<b>22%</b>	<b>100%</b>
	<b>Total</b>	<b>46%</b>	<b>41%</b>	<b>47%</b>	<b>66%</b>	<b>100%</b>

De l'observation des CDQ par rapport aux ratios élèves/salle par région en 2004-05, il ressort :

- Une parité par zone en écoles sous-utilisées (23%),
- Un plus grand pourcentage d'écoles en situation 'bon' ou 'acceptable' en zone rurale (64%) ;
- Deux fois plus d'écoles surchargées en zone urbaine (44% contre 22%).

Ceci découle de la faiblesse des effectifs en zone rurale et de la pléthore en zone urbaine.

Retenons toutefois que les régions les plus surchargées sont : Conakry (82%), Kankan (52%) et les moins, Mamou (18%), Labé (29%).

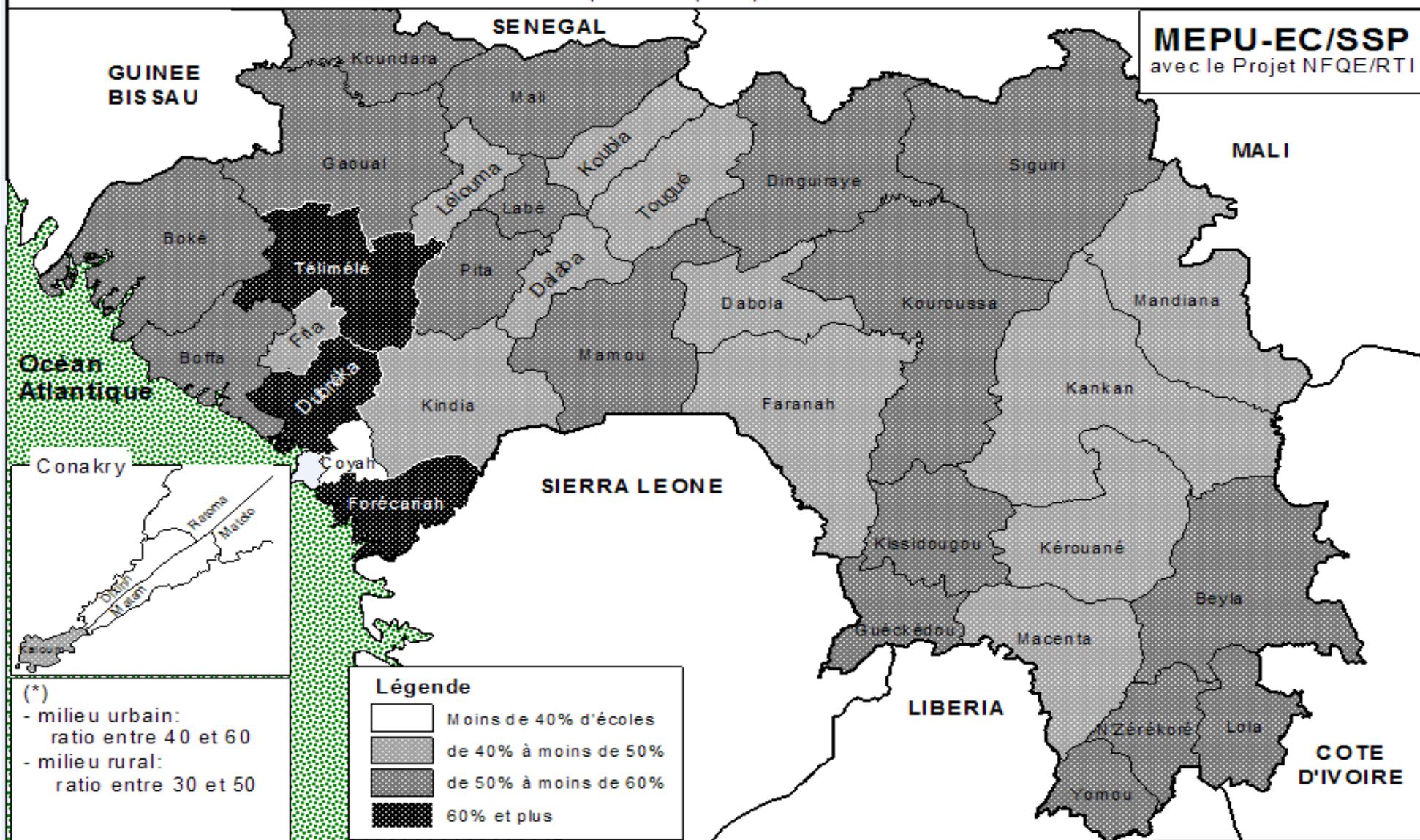
# GUINEE

## Pourcentage d'écoles "Bon ou acceptable" \* selon le ratio élèves/salle

2004-05

Des écoles primaires publiques et communautaires

**MEPU-EC/SSP**  
avec le Projet NFQE/RTI



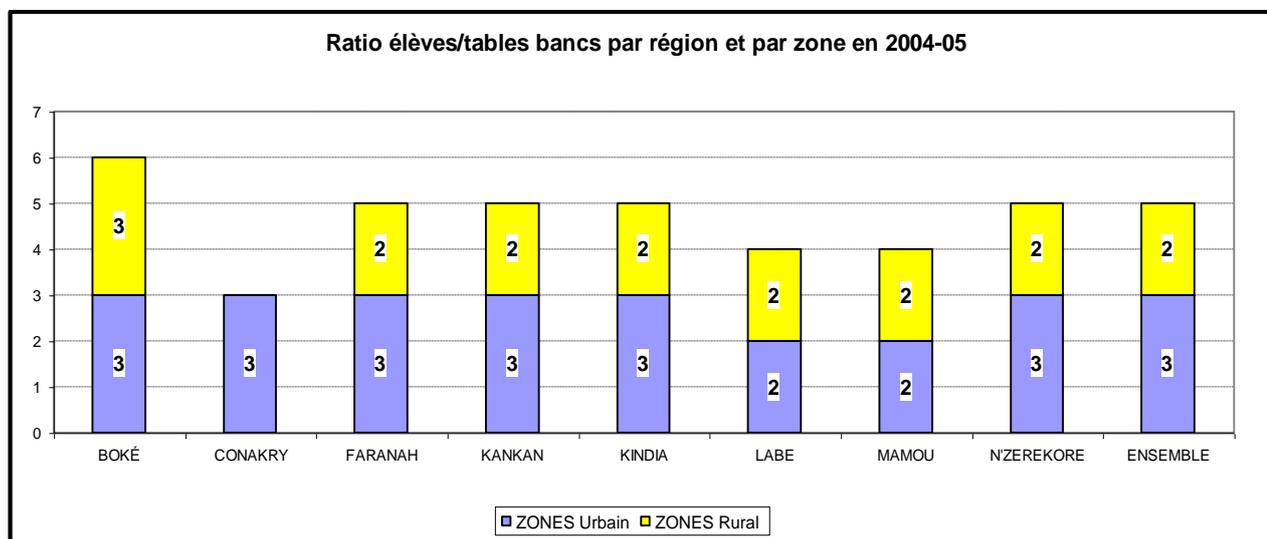
II – Autres infrastructures et mobiliers

II-1 – Ratio élèves/table-banc

Tableau 18 : Ratio élèves/table-banc par Région et par Zone en 2004-05

Région	Zone	Total Table-bancs	Effectif Elèves	Ratio Elèves/Table
BOKÉ	Urbain	12 895	34 663	3
	Rural	33 820	85 287	3
CONAKRY	Urbain	105 404	273 339	3
FARANAH	Urbain	13 015	38 970	3
	Rural	27 854	60 292	2
KANKAN	Urbain	18 709	53 082	3
	Rural	39 667	87 433	2
KINDIA	Urbain	20 610	57 782	3
	Rural	45 558	102 501	2
LABÉ	Urbain	14 869	35 850	2
	Rural	32 896	72 468	2
MAMOU	Urbain	11 178	27 202	2
	Rural	32 391	66 654	2
N'ZÉRÉKORÉ	Urbain	24 579	64 425	3
	Rural	63 675	146 795	2
Ensemble	<b>Total</b>	<b>497120</b>	<b>1 206 743</b>	<b>2</b>
	<b>Urbain</b>	<b>221 259</b>	<b>585313</b>	<b>3</b>
	<b>Rural</b>	<b>275 861</b>	<b>621 430</b>	<b>2</b>

Le ratio élèves/table-banc nous renseigne qu'il y a plus d'élèves par table-banc à Boké et à Conakry aussi bien en zone rurale qu'urbaine. Pour toutes les autres régions, cette situation ne s'observe qu'en zone urbaine excepté Mamou et Labé où les ratios sont normaux.

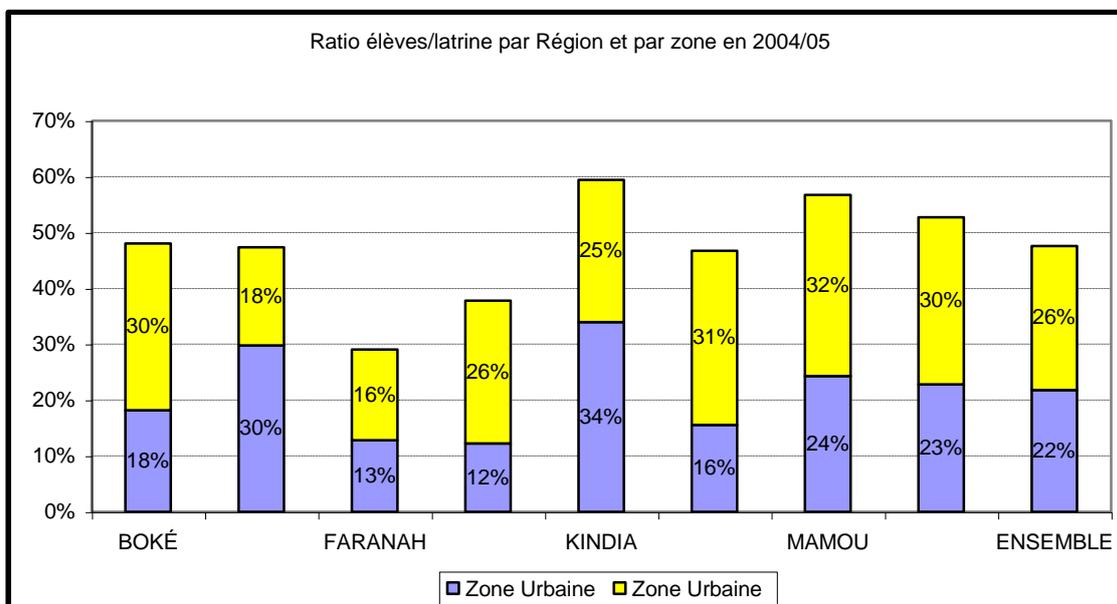


II-2 – Ratio élèves/latrines

**Tableau 19 : Ratio élèves/latrines par Région et par Zone en 2004-05**

Région	Zone	Nombre latrines	Effectif Elèves	Ratio Elèves/Latrines
BOKÉ	Urbain	371	34 663	93
	Rural	1 096	85 287	78
CONAKRY	Urbain	3 454	273 339	79
FARANAH	Urbain	326	38 970	120
	Rural	1 177	60 292	51
KANKAN	Urbain	563	53 082	94
	Rural	1 369	87 433	64
KINDIA	Urbain	413	57 782	140
	Rural	1 253	102 501	82
LABÉ	Urbain	433	35 850	83
	Rural	764	72 468	95
MAMOU	Urbain	294	27 202	93
	Rural	1 066	66 654	63
N'ZÉREKORÉ	Urbain	881	64 425	73
	Rural	2 017	146 795	73
<b>ENSEMBLE</b>	<b>total</b>	<b>15 477</b>	<b>1 206 743</b>	<b>78</b>
	<b>Urbain</b>	<b>6 735</b>	<b>585 313</b>	<b>87</b>
	<b>Rural</b>	<b>8 742</b>	<b>621 430</b>	<b>71</b>

Le nombre d'élèves par latrines au niveau national est de 78. Kindia et Faranah présentent les ratios les plus élevés avec respectivement 140 et 120 en zone urbaine. Cependant, N'Zérékoré qui est en dessous de la moyenne nationale, (73 contre 78) offre la même situation quelle que soit la zone. Par rapport à la zone rurale, la région de Labé a le ratio le plus élevé (95) alors que Faranah enregistre le ratio le plus bas (51).



## II-3 – Disponibilité des points d'eau

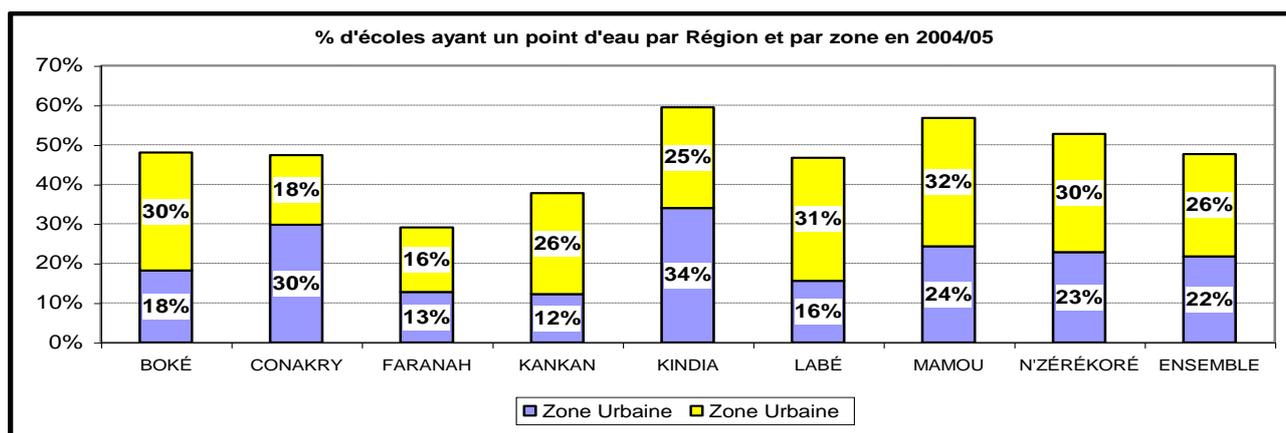
**Tableau 20 : Pourcentage d'écoles ayant un point d'eau par Région et par Zone en 2004-05**

Région	Zone						Total		
	Urbaine			Rurale			Dispo	Total	%
	Dispo	Total	%	Dispo	Total	%			
Boké	36	111	32%	111	562	20%	147	673	22%
Conakry	706	926	76%	0	0	0	706	926	76%
Faranah	49	111	44%	80	450	18%	129	561	23%
Kankan	59	148	40%	102	687	15%	161	835	19%
Kindia	61	170	36%	123	776	16%	184	946	19%
Labé	58	163	36%	92	615	15%	150	778	19%
Mamou	48	106	45%	109	540	20%	157	646	24%
N'Zérékoré	81	219	37%	159	845	19%	240	1064	23%
<b>Ensemble</b>	<b>1 098</b>	<b>1 954</b>	<b>56%</b>	<b>776</b>	<b>4 475</b>	<b>17%</b>	<b>1874</b>	<b>6 429</b>	<b>29%</b>

Seulement 29% des écoles du pays disposent d'un point d'eau.

La région la plus pourvue est Conakry (76%) et les moins, Kindia et Labé (19%) suivies de Boké (22%), Faranah et N'Zérékoré (23%) et Mamou (24%).

Du point de vue de l'existence par zone urbaine, nous constatons que 76% des écoles de Conakry disposent d'un point d'eau contre moins de la moitié à Boké (32%) tandis qu'en zone rurale on note une faible proportion d'écoles ayant un point d'eau : 20% à Boké et Mamou ; 15% à Kankan et Labé.



## III -Disponibilité en Enseignants

La disponibilité en enseignants s'apprécie à travers les ressources humaines mises à disposition pour satisfaire la demande d'éducation.

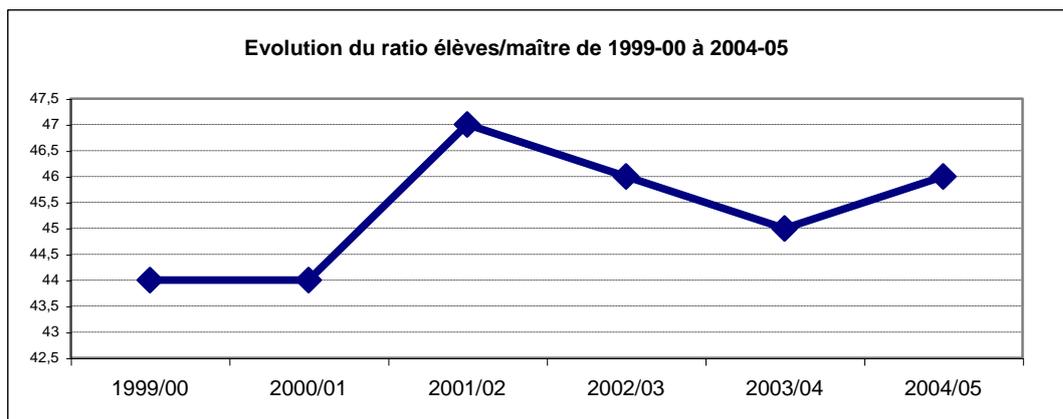
### III-1 - Nombre d'élèves pour un enseignant

**Tableau 21 : Evolution du ratio élèves/maitre par Région de 1999-00 à 2004-05**

Région	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05
Boké	50	49	51	49	48	50
Conakry	46	40	42	41	38	40
Faranah	48	45	50	51	49	51
Kankan	51	49	51	52	52	51
Kindia	44	43	47	45	44	43
Labé	44	46	50	50	49	50
Mamou	47	47	53	49	47	46
N'Zérékoré	43	45	48	46	47	47
<b>Ensemble</b>	<b>44</b>	<b>44</b>	<b>47</b>	<b>46</b>	<b>45</b>	<b>46</b>

Les ratios élèves/maître ont varié de 44 en 1999-00 à 46 en 2004-05.

En dehors de Conakry qui enregistre des ratios faibles (46) en 1999-00 et (40) en 2004-05, toutes les autres régions présentent des ratios relativement homogènes



### III-2 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au ratio élèves/maître (REM)

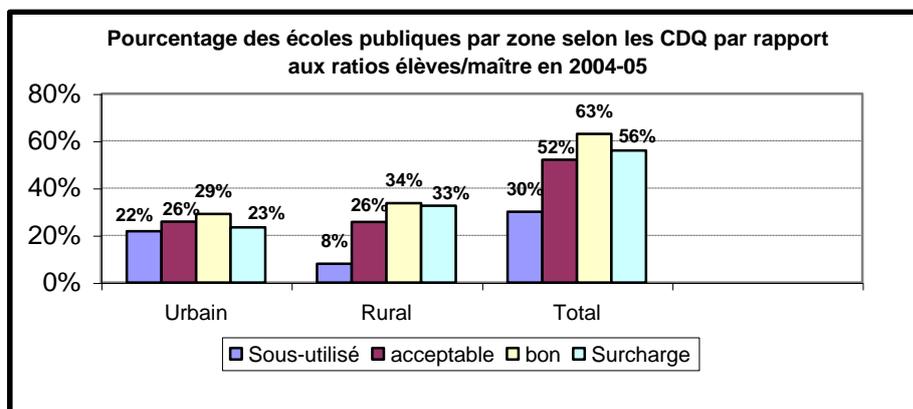
**Tableau 22 : Répartition (%) des écoles publiques par Région et par zone selon les CDQ par rapport au ratio élèves/maître en 2004-05**

Région	Zone	Sous-utilisé	acceptable	bon	Surcharge
BOKÉ	Urbain	18%	30%	26%	26%
	Rural	4%	23%	36%	37%
CONAKRY	Urbain	30%	18%	24%	29%
FARANAH	Urbain	13%	16%	21%	50%
	Rural	10%	23%	33%	34%
KANKAN	Urbain	12%	26%	27%	36%
	Rural	6%	26%	35%	34%
KINDIA	Urbain	34%	25%	27%	13%
	Rural	10%	29%	39%	22%
LABÉ	Urbain	16%	31%	41%	12%
	Rural	2%	23%	30%	44%
MAMOU	Urbain	24%	32%	36%	7%
	Rural	9%	27%	28%	36%
N'ZÉRÉKORÉ	Urbain	23%	30%	29%	18%
	Rural	12%	27%	34%	27%
<b>Ensemble</b>	<b>Urbain</b>	<b>22%</b>	<b>26%</b>	<b>29%</b>	<b>23%</b>
	<b>Rural</b>	<b>8%</b>	<b>26%</b>	<b>34%</b>	<b>33%</b>
	<b>Total</b>	<b>30%</b>	<b>52%</b>	<b>63%</b>	<b>56%</b>

Pour l'ensemble du pays, la sous-utilisation des maîtres est plus manifeste en zone urbaine (22%). On remarque que les cas extrêmes s'observent à Kindia (34%) et à Kankan (12%). Par ailleurs, elle est moins marquée à Labé (2%) qu'à N'Zérékoré (12%). Le pourcentage d'écoles publiques répondant aux CDQ 'bon' ou 'acceptable' par rapport au ratio élèves/maître est de 55% moyenne en zone urbaine contre 62% en zone rurale.

La plus grande proportion est enregistrée à Labé (72%) et la plus faible à Conakry (42%). Le pourcentage de maîtres surchargés oscille entre 50 à Faranah et 7 à Mamou en milieu urbain sur une moyenne nationale de 23%.

En milieu rural, le plus grand pourcentage s'observe à Labé (44%) et le plus faible à Kindia (22%) sur une moyenne nationale de 38%.



III-3 – Evolution du pourcentage des écoles au niveau bon ou acceptable selon les CDQ par Rapport au ratio élèves/maître

**Tableau 23 : Evolution du pourcentage des écoles au niveau "bon" ou "acceptable" selon les CDQ par rapport au ratio élèves/maître par Région de 1999-00 à 2004-05**

Région	1999-00	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05
Boké	46%	58%	52%	58%	53%	58%
Conakry	56%	53%	44%	50%	23%	41%
Faranah	65%	62%	50%	56%	59%	53%
Kankan	63%	65%	56%	61%	50%	60%
Kindia	71%	69%	57%	63%	60%	66%
Labé	72%	68%	60%	63%	57%	57%
Mamou	64%	61%	49%	53%	52%	57%
N'Zérékoré	66%	65%	62%	65%	59%	61%
<b>Ensemble</b>	<b>65%</b>	<b>64%</b>	<b>56%</b>	<b>60%</b>	<b>51%</b>	<b>59%</b>

Le pourcentage des écoles au niveau 'bon' ou 'acceptable' selon les CDQ par rapport au ratio élèves/maître évolue de façon régressive en dents de scie de 1999-00 à 2004-05. A l'exception de Boké qui s'est améliorée de 12 points, toutes les autres régions ont régressé dans la période. C'est le cas de Conakry, Labé (15 points), Faranah (12 points), Mamou (7 points), Kindia et N'Zérékoré (5 points) et Kankan (3 points).

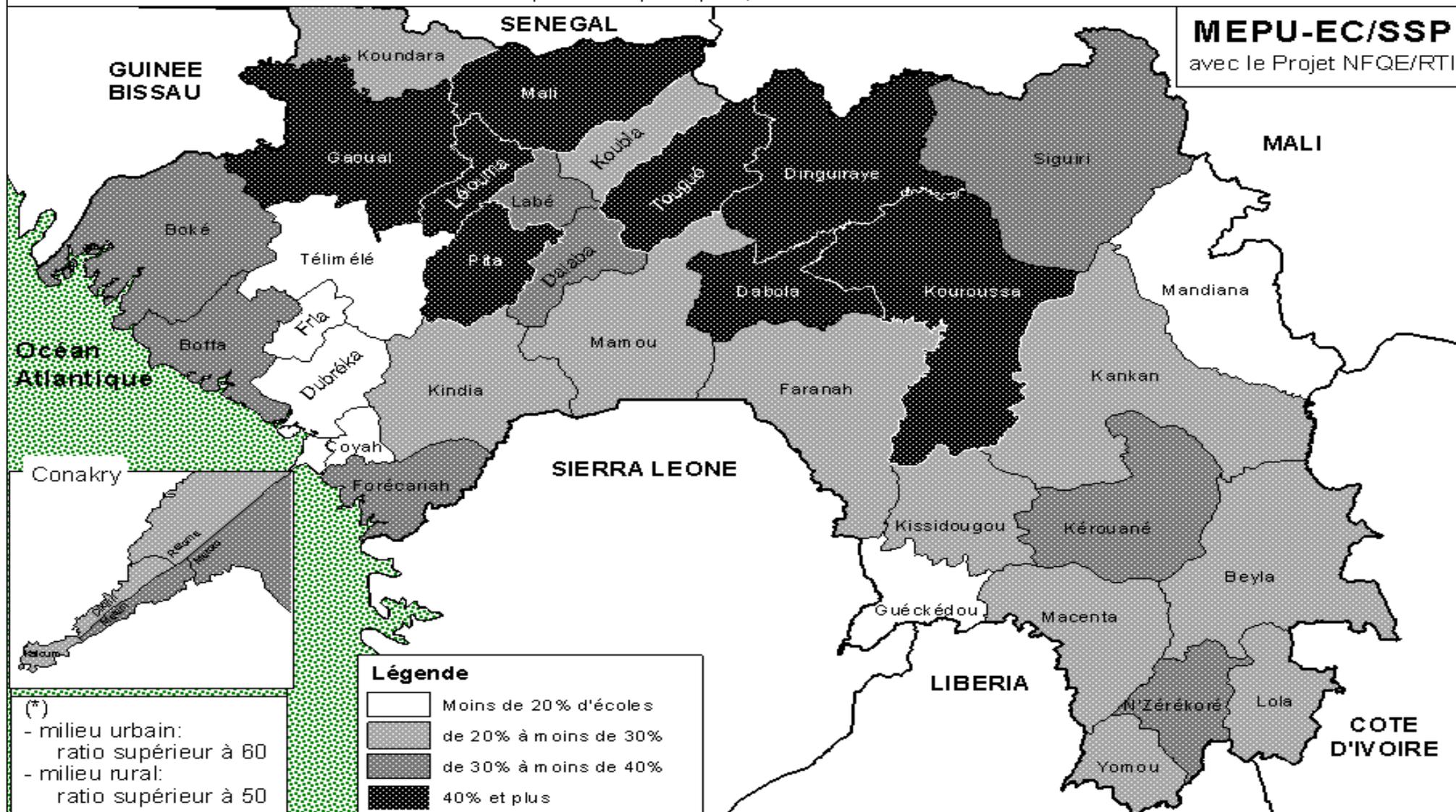


# GUINEE

## Pourcentage d'écoles surchargées\* selon le ratio élèves/maitre Des écoles primaires publiques, et communautaires

2004-05

**MEPU-EC/SSP**  
avec le Projet NFQE/RTI



### III-4 - Niveau de formation professionnelle des enseignants du Public

**Tableau 24 : Répartition des Enseignants selon le niveau de formation professionnelle en 2004-05**

Région	E N I	E N P	FIMG	EN Sec	EN Sup	Cours Normal	CFP	Autres	Non précisé	Total
Boké	798	160	640	17	12	5	14	287	6	1939
Conakry	1326	136	652	83	51	19	16	261	22	2566
Faranah	790	206	451	30	17	8	8	297	8	1815
Kankan	656	162	852	26	10	5	11	548	19	2289
Kindia	1077	196	931	50	18	12	16	644	28	2972
Labé	627	204	863	11	4	1	2	220	1	1933
Mamou	539	148	753	44	16	10	18	328	7	1863
N'Zérékoré	1356	430	1354	24	25	4	21	661	6	3881
<b>Ensemble</b>	<b>7 169</b>	<b>1 642</b>	<b>6 496</b>	<b>285</b>	<b>153</b>	<b>64</b>	<b>106</b>	<b>3 246</b>	<b>97</b>	<b>19 258</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>37,23</b>	<b>8,53</b>	<b>33,73</b>	<b>1,48</b>	<b>0,79</b>	<b>0,33</b>	<b>0,55</b>	<b>16,86</b>	<b>0,50</b>	<b>100</b>

Au niveau national, 15 809 maîtres soit 82.09% ont un niveau de formation professionnelle requis (ENI, ENP, FIMG, ENSec, ENSup, Cours Normal). Par contre, 3 352 maîtres soit 17.40% ont un niveau de formation « autre » et 97 maîtres soit 0.5%, un niveau non déclaré. Le nombre d'enseignants à niveau de formation « autre » varie de 682 (N'Zérékoré) à 222 (Labé) et celui « non déclaré » de 28 (Kindia) à 1 (Labé).

Il ressort de cette analyse que 3 449 maîtres soit 17.90% ont un besoin de formation professionnelle.

### III-5 - Répartition des Enseignants selon l'ancienneté de service du public

**Tableau 25 : Répartition des Enseignants par région selon l'ancienneté de service en 2004-05**

Régions	0 à 4 ans	5 à 9 ans	10 à 14 ans	15 à 19 ans	20 à 24 ans	25 à 29 ans	30 ans ou plus	Non précisé	Total
Boké	932	405	40	69	180	198	95	20	1 939
Conakry	1 177	507	98	167	316	191	82	28	2 566
Faranah	811	284	53	52	176	249	158	32	1 815
Kankan	1 348	399	55	43	123	172	98	51	2 289
Kindia	1 697	517	78	114	196	212	92	66	2 972
Labé	985	335	58	57	152	218	126	2	1 933
Mamou	1 155	293	40	34	111	118	90	22	1 863
N'Zérékoré	1 929	638	70	69	336	514	306	19	3 881
<b>Ensemble</b>	<b>10 034</b>	<b>3 378</b>	<b>492</b>	<b>605</b>	<b>1 590</b>	<b>1 872</b>	<b>1 047</b>	<b>240</b>	<b>19 258</b>
<b>Pourcentage</b>	<b>52,10</b>	<b>17,54</b>	<b>2,55</b>	<b>3,14</b>	<b>8,26</b>	<b>9,72</b>	<b>5,44</b>	<b>1,25</b>	<b>100,00</b>

Selon l'ancienneté de service, plus de la moitié des maîtres se trouvent dans la tranche 0 à 4ans soit 10 fois plus que la tranche 30ans et plus en 2004-05. Ceci démontre l'effort de recrutement des maîtres ces dernières années.

5 606 maîtres, soit 29.11% se trouvant dans la fourchette allant de 10 à 30 ans et plus d'ancienneté sont expérimentés.

98,75% des maîtres ont une ancienneté de service connue contre 1.25% non précisée.

Si la politique de recrutement actuelle demeure, la relève sera assurée en dépit du besoin de formation.

### III-6 - Répartition des Enseignants selon le type du public

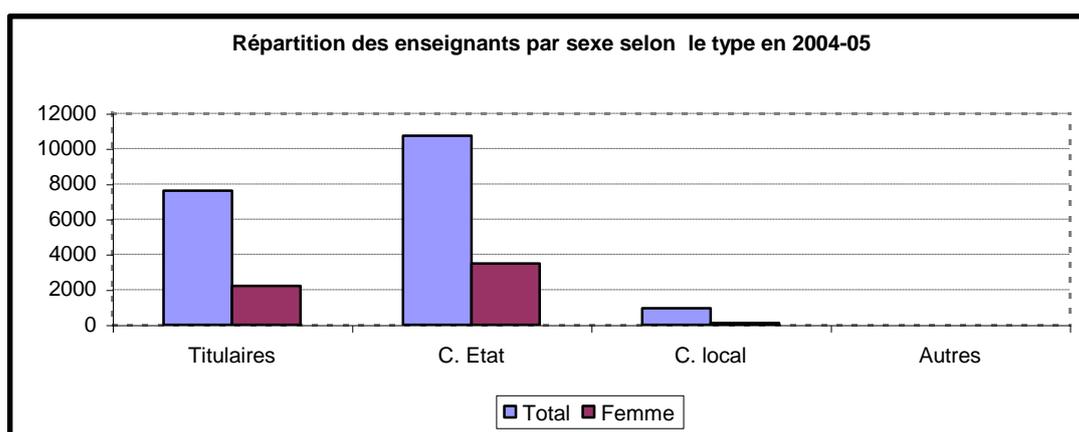
**Tableau 26 : Répartition des Enseignants par région selon le type en 2004-05**

Région	Sexe	Titulaires		C. Etat		C. local		Autres		Total
		Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre
Boké	Total	762	39%	1115	58%	62	3%	0	0	1 39
	Femme	151	34%	293	66%	2	0	0	0	446
Conakry	Total	1270	49%	1280	50%	16	1%	0	0	2566
	Femme	855	54%	732	46%	10	1%	0	0	1597
Faranah	Total	847	47%	836	46%	132	7%	0	0	1815
	Femme	162	46%	170	49%	18	5%	0	0	350
Kankan	Total	743	32%	1361	59%	185	8%	0	0	2289
	Femme	189	30%	417	67%	21	3%	0	0	627
Kindia	Total	1097	37%	1781	60%	93	3%	1	0	2972
	Femme	334	35%	616	64%	6	1%	0	0	956
Labé	Total	781	40%	1055	55%	97	5%	0	0	1933
	Femme	209	30%	471	67%	21	3%	0	0	701
Mamou	Total	535	29%	1205	65%	123	7%	0	0	1863
	Femme	116	25%	344	73%	13	3%	0	0	473
N'Zérékoré	Total	1563	40%	2077	54%	241	6%	0	0	3881
	Femme	188	30%	420	67%	23	4%	0	0	631
<b>ENSEMBLE</b>	Total	<b>7598</b>	<b>39%</b>	<b>10710</b>	<b>56%</b>	<b>949</b>	<b>5%</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>19 258</b>
	Femme	<b>2204</b>	<b>38%</b>	<b>3463</b>	<b>60%</b>	<b>114</b>	<b>2%</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>5781</b>

L'examen du tableau montre que 61% des enseignants évoluant au primaire sont constitués d'enseignants contractuels (contractuels d'Etat et locaux). Ce pourcentage très élevé par rapport aux titulaires (39%) affecte la qualité de l'enseignement dû à leur inexpérience professionnelle. Cette situation est plus marquée à Mamou où ce pourcentage atteint 72% ;

Pour remédier à cette insuffisance de formation professionnelle (durée très réduite du temps de formation dans les ENI), il serait opportun de mettre sur pied une politique pérenne de formation des contractuels en cours d'emploi.

Quant à la parité homme femme dans le système éducatif, on constate que les femmes représentent les 30.04% du personnel enseignant évoluant dans les écoles. Ce qui traduit un faible engouement des femmes à servir dans l'enseignement.



#### IV- Disponibilité en manuels scolaires

La disponibilité des manuels scolaires se traduit par le nombre de manuels (tous niveaux confondus) qu'offre le système pour faire face à la demande des apprenants.

##### IV-1 - Nombre de manuels par matière et niveaux d'étude

*Tableau 27.a : Répartition des manuels par matière et par niveau d'étude en 2004-05*

Niveaux	Français	Calcul	Sciences	Histoire	Géographie	Instruction	Dessin
---------	----------	--------	----------	----------	------------	-------------	--------

			d'observation			civique	
1 <sup>ère</sup> A	353458	220 372	1164	332	64	146	1974
2 <sup>ème</sup> A	401326	189 404	2169	710	380	240	2036
3 <sup>ème</sup> A	63245	138 582	134156	48 394	40 040	6369	2225
4 <sup>ème</sup> A	56189	126 208	141 296	20956	17333	5848	2392
5 <sup>ème</sup> A	47850	125 097	9189	18618	16248	5130	1714
6 <sup>ème</sup> A	40161	8617	5370	16127	14440	4535	1501
1 <sup>ère</sup> & 2 <sup>ème</sup>	3461	2 479	80	176	153	429	133
3 <sup>ème</sup> & 4 <sup>ème</sup>	1907	1 780	1691	5250	5689	82 739	94
5 <sup>ème</sup> & 6 <sup>ème</sup>	2218	2 450	5794	3616	3616	60188	125
<b>TOTAL</b>	<b>969 814</b>	<b>814 98</b>	<b>300 909</b>	<b>114 179</b>	<b>97 963</b>	<b>165 624</b>	<b>12194</b>

L'analyse de ce tableau révèle une insuffisance notoire des manuels à tous niveaux d'enseignement notamment dans les disciplines d'éveil : Sciences d'observation (1164), Histoire (332), Géographie (64), Instruction Civique (146), Dessin (1974) pour le CP1 au niveau national. Il en est de même pour le CP2.

Par ailleurs, on note un grand écart entre les quantités des différents manuels à l'intérieur d'un même cours : Français CP2 : (401326) alors que le calcul pour le même niveau (189404) ne représente que 0,47% du français. ace à cette insuffisances de manuel et de cette disparité des quantités » à l'intérieur d'un même cours, il serait souhaitable ;

- de commander des quantités suffisantes au prorata des effectifs par niveau en tenant compte des projections d'effectifs.

- de traduire en réalité concrète la production endogène des manuels par les institutions spécialisées à cet effet.

**Tableau 27.b : Répartition des écoles sans manuel par Région en 2004-05**

Région	Nombre total d'écoles	Nombre d'écoles sans manuels	% d'écoles sans manuels
Boké	673	107	16 %
Conakry	926	173	19 %
Faranah	561	74	13 %
Kankan	835	149	18 %
Kindia	946	132	14 %
Labé	778	101	13 %
Mamou	646	133	21 %
N'Zérékoré	1064	56	5 %
<b>Ensemble</b>	<b>6429</b>	<b>925</b>	<b>14 %</b>

Dans l'ensemble, on enregistre 14% d'écoles qui sont sans manuels ; ce qui affecte dangereusement le rendement scolaire dans les écoles concernées. En dehors de la région de N'Zérékoré où ce pourcentage est de 5%, la situation est critique pour toutes les régions

#### IV-2 – Nombre de manuels par matière et par Région

**Tableau 28 : Répartition des manuels par matière et par Région en 2004-05**

Région	Français	Calcul	Sciences d'Observation	Histoire	Géographie	Instruction Civique	Programme d'Enseignement
Boké	187340	92511	42 321	8993	7644	15119	2273

Conakry	121385	112 672	42 290	9 561	9566	27 104	4662
Faranah	113162	89283	34928	13033	10230	13003	2380
Kankan	93787	84948	32433	13021	9763	19948	2814
Kindia	113240	80009	29297	8340	6353	13367	3129
Labé	68873	87 633	30878	17412	17027	21396	2787
Mamou	82077	81991	30580	12381	11177	25564	2601
N'Zérékoré	189950	185942	64587	31441	26203	30123	4572
<b>Ensemble</b>	<b>969 814</b>	<b>814 989</b>	<b>300 909</b>	<b>114 179</b>	<b>97 963</b>	<b>165 624</b>	<b>25218</b>

On constate qu'il y a plus de manuels en français que dans les autres disciplines d'enseignement et moins de manuels de géographie. A cette réalité s'ajoute une mauvaise répartition de ces manuels entre les régions. Par exemple, Boké avec un effectif de 119350 élèves dispose de 187340 manuels de français soit un ratio élèves /manuel de 0.6, alors que Conakry avec un effectif de 273281 élèves n'a que 121 385 soit un ratio élèves/manuel de 2.25.

#### IV-3 – Nombre de manuels scolaires par rapport au nombre d'élèves

*Tableau 29.a : Ratio élèves/manuel par Région en 2004-05*

Région	Français	Calcul	Sciences d'Observation	Histoire	Géographie	Education Civique
Boké	1.7	0.8	0.3	0.1	0.1	0.1
Conakry	0.5	0.5	0.2	0.0	0.0	0.1
Faranah	1.2	0.9	0.4	0.1	0.1	0.1
Kankan	0.8	0.7	0.3	0.1	0.1	0.2
Kindia	0.7	0.5	0.2	0.1	0.0	0.1
Labé	0.7	0.9	0.3	0.2	0.2	0.2
Mamou	0.9	0.9	0.3	0.1	0.1	0.3
N'Zérékoré	1.0	0.9	0.3	0.2	0.1	0.2
<b>Ensemble</b>	<b>0.9</b>	<b>0.8</b>	<b>0.3</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.2</b>

L'examen des ratios élèves/manuel par discipline montre que c'est seulement en français et en calcul que chaque élève dispose d'au moins d'un manuel.

Par contre dans toutes les autres matières, aucun élève n'a un manuel en propre. Cette situation est plus aiguë en histoire et géographe où 10 élèves ne disposent que d'un manuel.

Quant aux écoles de Conakry, ces ratios en histoire et géographie sont davantage plus faibles.

*Tableau 29.b : Ratio élèves/manuel de français par niveau et par Région en 2004-05*

Région	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Boké	0.3	0.2	2.9	2.6	2.5	3.1
Conakry	0.6	0.8	4.5	6.1	5.7	4.9
Faranah	0.4	0.5	2.5	2.2	2.3	3.1
Kankan	0.7	0.8	2.8	3.1	3.4	4.7
Kindia	0.6	0.6	5.8	6.1	5.6	7.3
Labé	0.9	1.1	2.7	2.3	2.1	3.3
Mamou	0.6	0.6	2.8	2.4	2.2	2.4
N'Zérékoré	0.5	0.6	2.2	2.7	2.5	2.8

<b>Ensemble</b>	<b>0.5</b>	<b>0.5</b>	<b>3.0</b>	<b>3.1</b>	<b>3.0</b>	<b>3.6</b>
-----------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------

De l'analyse de ce tableau il résulte ce qui suit :

- au CP1 et CP2 chaque élève dispose d'un manuel de français. Par contre du CE1 au CM2 il faudrait en moyenne 3 élèves pour un manuel de français. Autrement dit, plus le ratio est petit plus la situation est bonne et plus il est grand, plus la situation est critique.
- Au niveau des régions, ces ratios sont bons à Boké, Faranah et à N'Zérékoré (au CP1 et CP2) et mauvais au CE2 à Conakry (6,1), à Kindia (6,1) et au CM1 à Conakry (5,7) et Kindia (5,6).
- Il serait souhaitable d'accorder la priorité à ces régions selon l'importance de leurs besoins.

**Tableau 29.c : Ratio élèves/manuel de calcul par niveau et par Région en 2004-05**

Région	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Boké	0,9	1,0	1,2	1,1	1,2	19,2
Conakry	0,9	1,4	1,8	2,2	2,6	175,1
Faranah	0,6	1,0	1,3	1,1	0,8	9,6
Kankan	1,0	1,4	1,4	1,4	1,3	25,0
Kindia	1,1	1,7	2,0	2,0	1,8	39,9
Labé	0,8	1,1	1,3	1,2	0,8	21,1
Mamou	0,8	1,0	1,2	1,1	0,9	12,2
N'Zérékoré	0,7	1,0	1,1	1,3	0,8	9,0
<b>Ensemble</b>	<b>0,8</b>	<b>1,1</b>	<b>1,4</b>	<b>1,4</b>	<b>1,1</b>	<b>17,4</b>

En examinant les ratios élèves/manuel par cours et par région, on constate que la situation est bonne au niveau des CP1 et CP2. Par contre au CM2 où on enregistre près de 18 élèves pour un seul manuel de calcul au plan national est déplorable.

Les régions de Kankan et Kindia pour le CM2 présentent une insuffisance notoire de manuels de calcul.

Quant à la région de Conakry où 175 élèves du CM2 ne disposent que d'un seul manuel de calcul, la situation est encore dramatique.

#### IV-4 - Ecoles sans manuels de Français et de calcul par région, zone et statut

**Tableau 30.a : Pourcentage d'écoles sans manuels de Français par Région, zone et statut**

Région	Secteur Public		Secteur Privé		Communautaire		Total
	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	
Boké	16%	16%	27%	10%	75%	58%	22%
Conakry	10%		25%		100%		23%
Faranah	16%	17%	28%	100%		56%	18%
Kankan	23%	19%	28%	77%	100%	73%	27%
Kindia	20%	20%	40%	21%		24%	22%
Labé	9%	15%	13%	33%	78%	63%	19%
Mamou	23%	27%	22%	10%		100%	26%
N'Zérékoré	7%	7%	28%	34%		30%	10%
<b>Ensemble</b>	<b>15%</b>	<b>17%</b>	<b>26%</b>	<b>37%</b>	<b>80%</b>	<b>46%</b>	<b>20%</b>

Le pourcentage d'écoles sans manuels de français dans le secteur public est relativement bas par rapport à ceux des secteurs privé et communautaire.

A l'intérieur des secteurs public et privé ce pourcentage est plus élevé en zone rurale qu'en zone urbaine, ce qui explique que les zones rurales sont défavorisées par rapport aux zones urbaines.

Au niveau du secteur communautaire, le pourcentage d'écoles sans manuels de français est plus élevé dans les zones urbaines (80%) que dans les zones rurales (46%). Il serait souhaitable à ce niveau que l'équité entre les zones soit respectée en donnant les mêmes chances de réussite à tous les enfants.

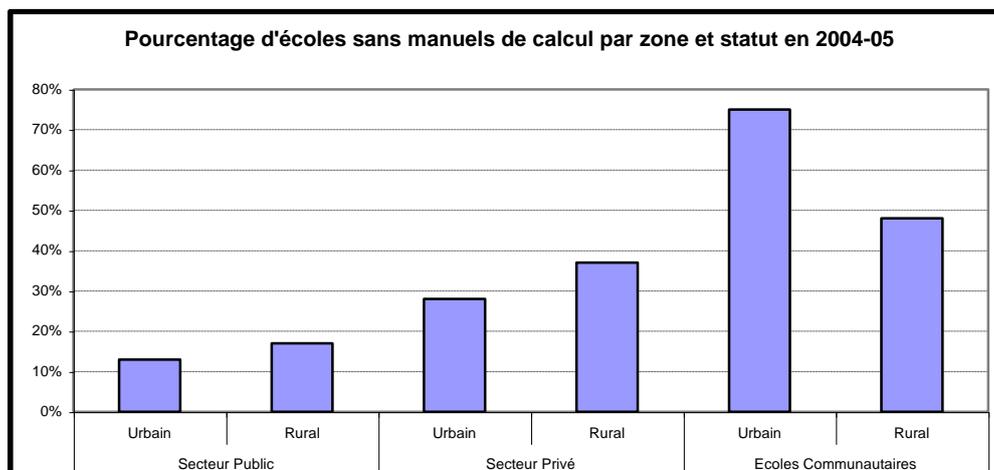
**Tableau 30.b: Pourcentage d'écoles sans manuels de calcul par Région, zone Et statut en 2004-05**

REGIONS	Secteur Public		Secteur Privé		Ecoles Communautaires		Ensemble
	Urbain	Rural	Urbain	Rural	Urbain	Rural	
<b>Boké</b>	10%	14%	23%	13%	75%	57%	<b>21%</b>
<b>Conakry</b>	9%		27%		50%		<b>25%</b>
<b>Faranah</b>	19%	17%	32%	100%		56%	<b>19%</b>
<b>Kankan</b>	22%	24%	30%	77%	100%	77%	<b>30%</b>
<b>Kindia</b>	15%	17%	38%	19%	100%	32%	<b>21%</b>
<b>Labé</b>	8%	16%	16%	33%	89%	63%	<b>19%</b>
<b>Mamou</b>	26%	28%	28%	10%		100%	<b>28%</b>
<b>N'Zérékoré</b>	6%	6%	29%	34%	33%	10%	<b>9%</b>
<b>Ensemble</b>	<b>13%</b>	<b>17%</b>	<b>28%</b>	<b>37%</b>	<b>75%</b>	<b>48%</b>	<b>21%</b>

Nous notons une réduction considérable du pourcentage d'écoles sans manuels de calcul par rapport à l'année dernière 41% contre 21% en 2004-05.

Cependant des disparités persistent encore entre d'une part les régions (Kankan 30% contre 9% seulement à N'Zérékoré) et d'autre part entre les secteurs (30% au public contre 80 à 90% au communautaire). 65% des écoles privées se retrouvent dans la même situation. Par rapport aux zones, il faut noter la persistance de cette insuffisance au niveau de la zone rurale tout secteur confondu (17% rural public contre 48% rural communautaire).

L'effort entamé par le gouvernement et les partenaires au développement doit être poursuivi pour la satisfaction des besoins en manuel de calcul.



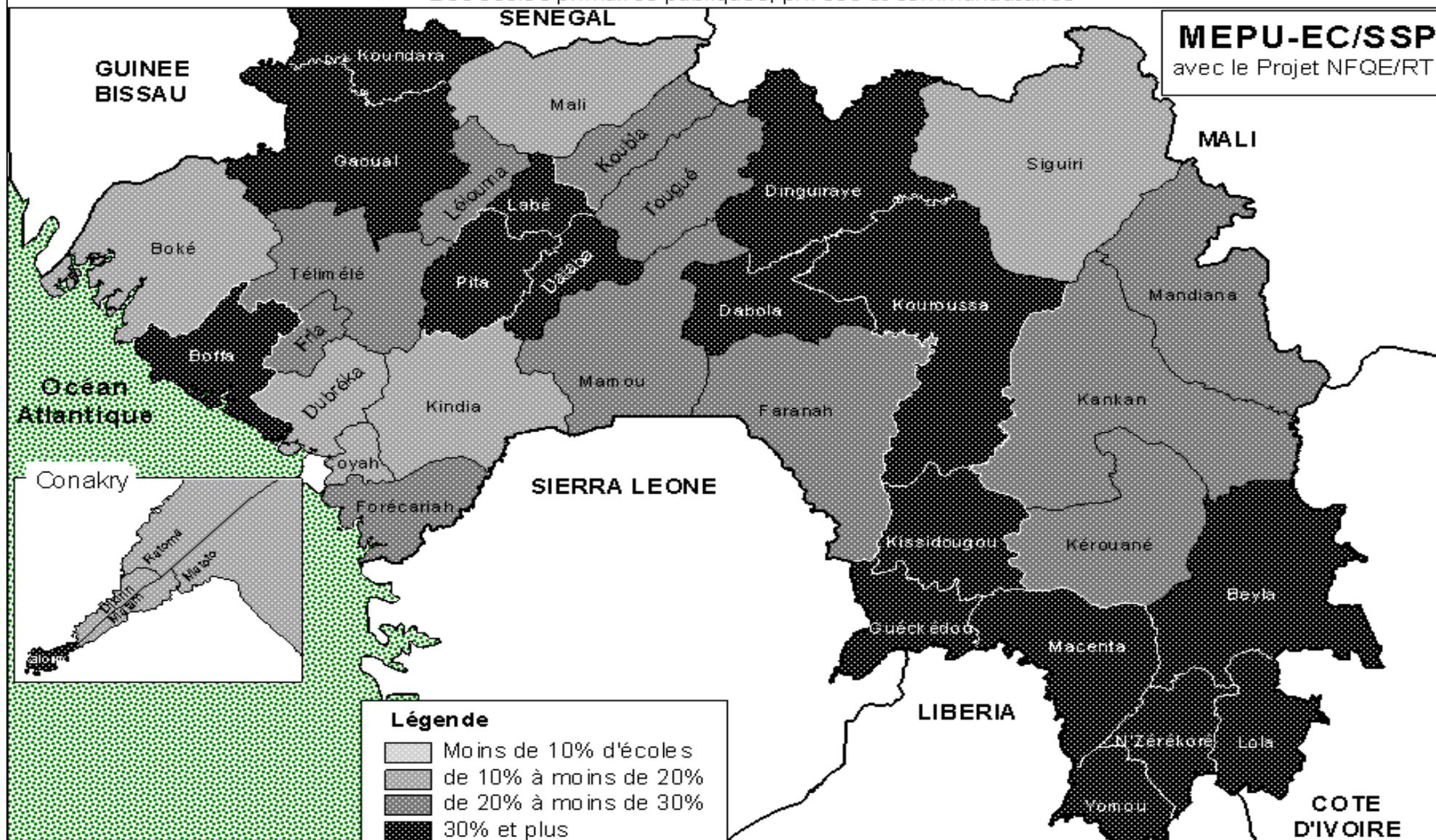
# GUINEE

## Pourcentage d'écoles ayant au plus 3 élèves pour un jeu de manuels (Français et Calcul)

2004-05

Des écoles primaires publiques, privées et communautaires

MEPU-EC/SSP  
avec le Projet NFQE/RTI



## V - Rendement scolaire

La poursuite de la politique instituant le passage direct entre le niveau 1 et le niveau 2 d'un même sous cycle doit être observé dans toutes les écoles élémentaires. Pour se faire il importe de renforcer l'encadrement pédagogique des enseignants en situation de classe à travers l'application de la pédagogie différenciée, suivie des mesures d'accompagnement.

### V-1 - Pourcentage de redoublement

**Tableau 31.a : Evolution du pourcentage des redoublants au public par Région De 1999-00 à 2004-05**

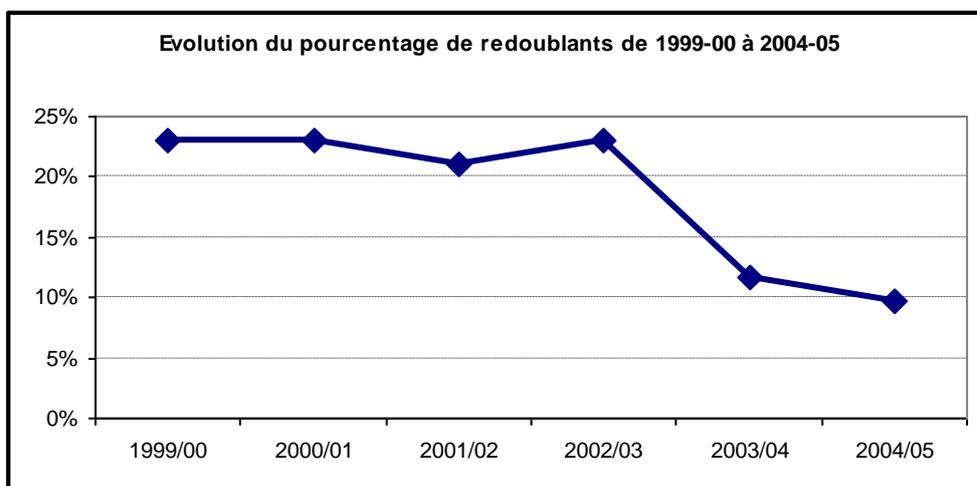
REGION	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05
Boké	25%	24%	22%	24%	6%	8%
Conakry	29%	40%	23%	40%	37%	24%
Faranah	21%	21%	24%	23%	8%	9%
Kankan	18%	17%	17%	19%	11%	5%
Kindia	24%	23%	21%	23%	8%	8%
Labé	15%	13%	13%	12%	5%	5%
Mamou	19%	14%	18%	17%	7%	6%
N'Zérékoré	24%	21%	21%	22%	8%	9%
<b>Ensemble</b>	<b>23%</b>	<b>23%</b>	<b>21%</b>	<b>23%</b>	<b>12%</b>	<b>10%</b>

Il ressort de l'examen du tableau une amélioration nette du pourcentage de redoublants 23% en 1999-00 contre 10% en 2004-05.

Au niveau des régions les améliorations les plus marquées s'observent à Boké (25% contre 8%), Kindia (24% contre 8%) N'Zérékoré (24% contre 9%).

Par contre à Conakry cette amélioration est assez faible (29% contre 24%). La chute du pourcentage de redoublement entre 2002-03 et 2003-04 s'explique par l'application de la politique nationale instituant le passage direct entre le niveau 1 et le niveau 2 d'un même sous cycle.

Au regard des deux dernières années (2003-04 et 2004-05) la région de Conakry enregistre la plus forte amélioration (37% contre 24%), viennent ensuite Kankan (11% contre 5%), Mamou et N'Zérékoré. Par contre les régions de Boké et Faranah connaissent une légère régression (2 points à Boké et de 1 point à Faranah).



I

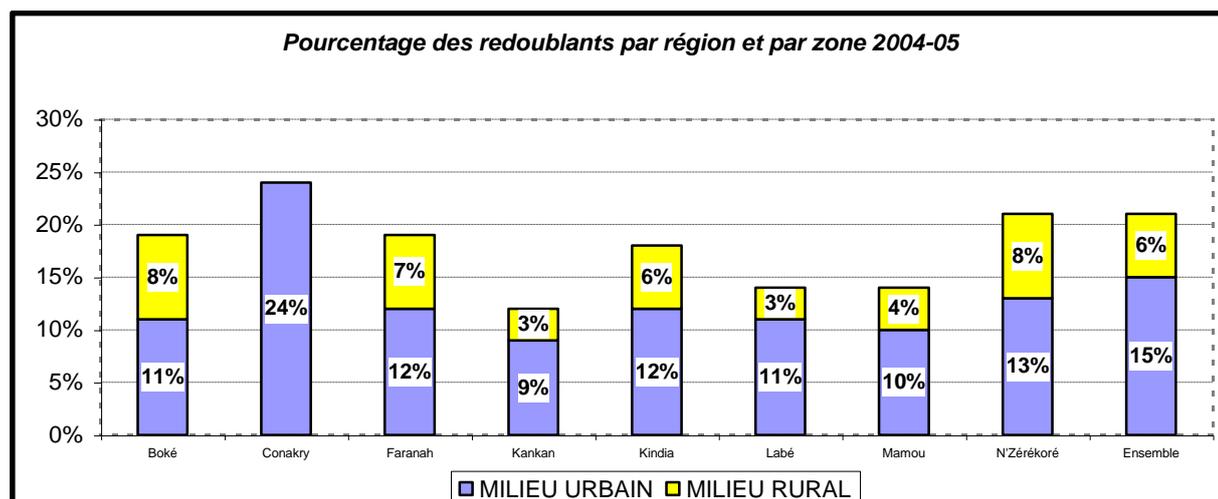
**Tableau 31. b : Pourcentage des redoublants au public par Région, genre et zone en 2004-05**

REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	MILIEU URBAIN	MILIEU RURAL
Boké	8%	9%	8%	11%	8%
Conakry	24%	24%	24%	24%	
Faranah	9%	10%	8%	12%	7%
Kankan	5%	5%	5%	9%	3%
Kindia	8%	8%	8%	12%	6%
Labé	5%	6%	5%	11%	3%
Mamou	6%	6%	5%	10%	4%
N'Zérékoré	9%	10%	9%	13%	8%
<b>Ensemble</b>	<b>10%</b>	<b>10%</b>	<b>9%</b>	<b>15%</b>	<b>6%</b>

Le pourcentage global de redoublants filles et garçons est le même (10%). Le taux de redoublement en zone rurale (6%) est nettement inférieur à celui du milieu urbain (15%) ce qui s'explique par des effectifs pléthoriques dans les salles de classe.

Pour l'année scolaire 2004-05, les régions de Kankan (5% garçons et filles), Labé et Mamou (5% garçons et 6% filles) ont les taux de redoublement les plus faibles en genre.

Les taux de redoublement les plus élevés s'observent en milieu urbain. (15% contre 6%) au niveau national.



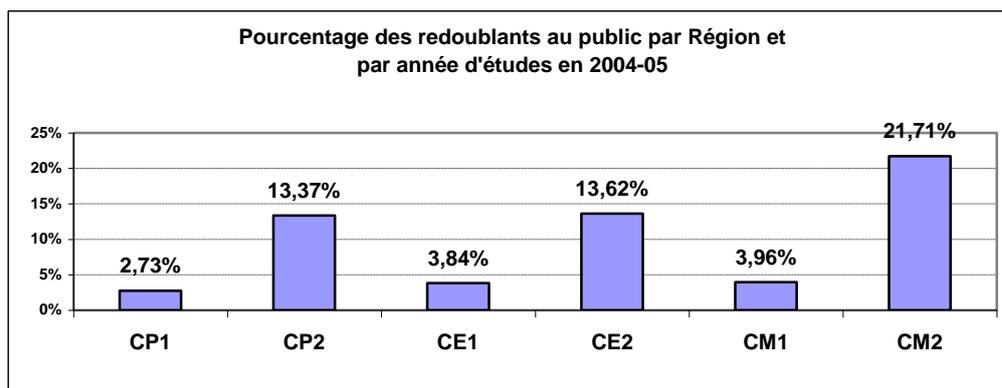
**Tableau 31.c : Pourcentage des redoublants au public par Région et par année d'étude En 2004-05**

REGION	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2
Boké	0,00%	14,30%	0,16%	13,48%	0,16%	23,58%
Conakry	25,76%	23,33%	24,84%	23,07%	20,61%	28,93%
Faranah	1,75%	12,15%	0,99%	12,47%	0,49%	25,20%
Kankan	0,64%	5,84%	0,57%	5,69%	0,73%	16,96%
Kindia	0,80%	14,86%	0,86%	12,35%	0,57%	18,28%
Labé	0,02%	7,95%	0,26%	9,82%	0,10%	17,18%
Mamou	1,44%	9,79%	1,48%	9,72%	1,21%	13,87%
N'Zérékoré	0,13%	16,12%	0,75%	15,26%	0,93%	22,91%
<b>Ensemble</b>	<b>2,73%</b>	<b>13,37%</b>	<b>3,84%</b>	<b>13,62%</b>	<b>3,96%</b>	<b>21,71%</b>

L'application de la politique nationale instituant le passage automatique entre les niveaux 1 et 2 d'un même sous cycle n'est pas effective dans toutes les écoles des régions. Près de 3% des redoublants au CP1, 4% au CE1 et CM1 au niveau national.

Cette réalité est beaucoup plus marquée à Conakry ou respectivement 26% des élèves de CP1, 25% de CE1 et 21% de la CM1 redoublent leur classe.

Conakry, Faranah, Boké et N'Zérékoré enregistrent les taux les plus élevés avec respectivement 29%, 24% et 23%. Cet état de fait freine le recrutement en CP1.



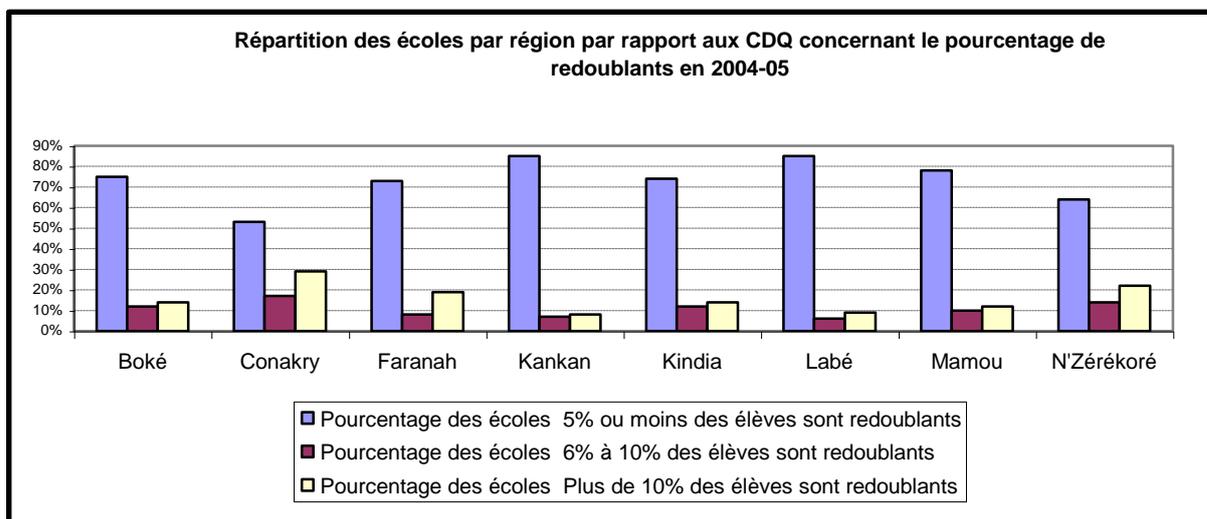
V-2 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au redoublement

**Tableau 32 : Répartition des écoles par Région par rapport aux critères de qualité concernant le pourcentage de redoublants en 2004-05**

REGION	Nombre total d'écoles publiques	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		5% ou moins des élèves sont redoublants	6% à 10% des élèves sont redoublants	Plus de 10% des élèves sont redoublants
Boké	673	75%	12%	14%
Conakry	926	53%	17%	29%
Faranah	561	73%	8%	19%
Kankan	835	85%	7%	8%
Kindia	946	74%	12%	14%
Labé	778	85%	6%	9%
Mamou	646	78%	10%	12%
N'Zérékoré	1064	64%	14%	22%
<b>Ensemble</b>	<b>6 429</b>	<b>72%</b>	<b>11%</b>	<b>16%</b>

L'année scolaire 2004-05 a connu une augmentation sensible de 289 nouvelles écoles. On observe une constance au niveau des écoles qui sont dans les fourchettes « bonne » ou « acceptable » soit 83%.

Les écoles « hors critères » diminuent de 2 points allant de 18% en 2003-04 à 16% en 2004-05. Kankan, Kindia, N'Zérékoré et Mamou ont respectivement enregistré des améliorations de 10, 5, 4 et 3% des écoles qui étaient dans la fourchette « hors critères » en 2003-04 se retrouvent cette année dans la fourchette « bonne » ou « acceptable ». Seul Boké enregistre une régression de 6% de ses écoles classées cette année dans la fourchette « hors critères ». Labé quant à elle reste dans la même constance ( 9%)



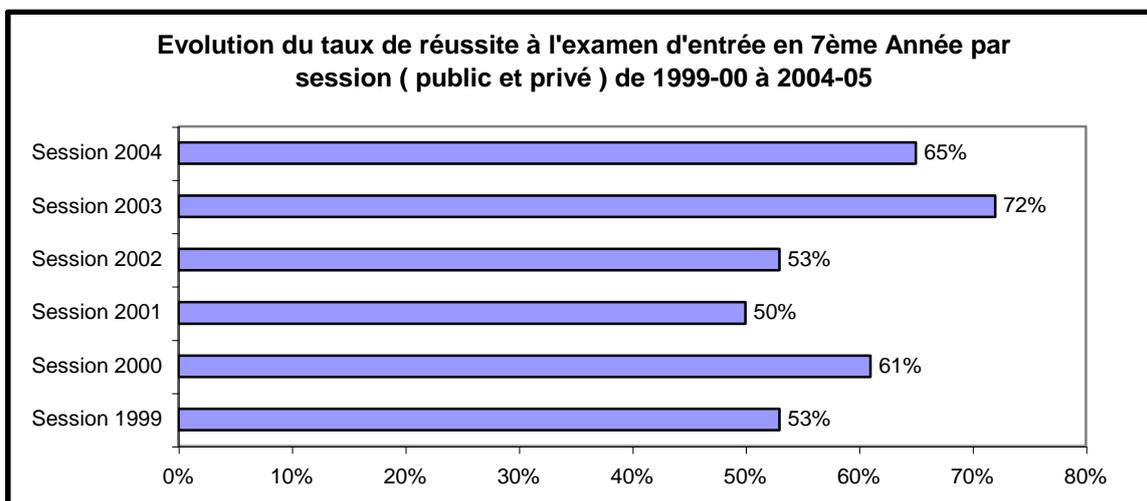
### V-3 - Résultats à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> année

**Tableau 33.a : Evolution du taux de réussite à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> Année par Région et par session (public+privé) de 1999-00 à 2004-05**

REGION	Session 1999	Session 2000	Session 2001	Session 2002	Session 2003	Session 2004
Boké	69%	58%	53%	59%	79%	67%
Conakry	53%	63%	56%	50%	79%	69%
Faranah	49%	51%	32%	39%	52%	56%
Kankan	43%	55%	48%	50%	70%	64%
Kindia	59%	62%	46%	65%	79%	63%
Labé	54%	68%	54%	60%	64%	66%
Mamou	58%	75%	47%	51%	60%	64%
N'Zérékoré	47%	58%	50%	53%	73%	63%
<b>Ensemble</b>	<b>53%</b>	<b>61%</b>	<b>50%</b>	<b>53%</b>	<b>72%</b>	<b>65%</b>

D'une manière générale, le taux de réussite à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> année a connu une sensible évolution en dents de scie entre les sessions 1999 (53%) et 2004 (65%). Par rapport aux régions ; celles de N'Zérékoré (+16%), Kankan (+21%), Conakry (+16%) et Labé (+12%) ont les meilleurs taux de réussite ; ensuite viennent Faranah, Mamou et Kindia avec respectivement +7%, +6% et +4%. Boké par contre enregistre une régression de 2%.

La comparaison des deux dernières sessions fait ressortir une légère amélioration pour les régions de Faranah et Mamou (+4%) et Labé (+2%). Par contre Kindia, Boké, Conakry et N'Zérékoré accusent des régressions allant de 10% à 16%.

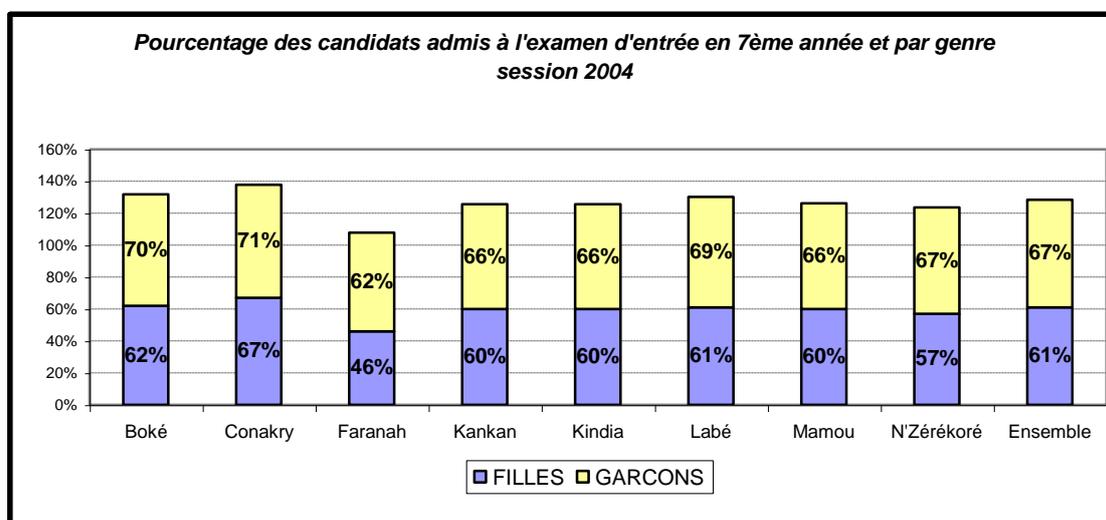


**Tableau 33.b : Pourcentage des candidats admis à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> Année Par Région, genre et zone, session 2004 (public+privé)**

REGION	TOTAL	FILLES	GARCONS	URBAIN	RURAL
Boké	67%	62%	70%	73%	64%
Conakry	69%	67%	71%	69%	
Faranah	56%	46%	62%	58%	55%
Kankan	64%	60%	66%	63%	65%
Kindia	63%	60%	66%	65%	63%
Labé	66%	61%	69%	67%	65%
Mamou	64%	60%	66%	65%	62%
N'Zérékoré	63%	57%	67%	67%	61%
<b>Ensemble</b>	<b>65%</b>	<b>61%</b>	<b>67%</b>	<b>67%</b>	<b>62%</b>

Du constat il ressort que par rapport à la session 2003 le pourcentage des candidats admis à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> année aussi bien par genre que par zone a régressé passant de 69% à 61% chez les filles et de 74% à 67% chez les garçons. Au niveau des zones, le pourcentage des candidats admis est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural exception faite de Kankan qui a 65% en zone rurale contre 63% en zone urbaine.

S'agissant des disparités en genre, les régions de Faranah, N'Zérékoré, Labé et Boké enregistrent les écarts les plus élevés allant respectivement de 8 à 16 points. Tandis que celles de Conakry, Kindia et Mamou oscillent entre 4 et 6 points.



V-4 – Evaluation des écoles selon les critères de qualité par rapport au résultat à l'examen D'entrée en 7<sup>ème</sup> année.

**Tableau 34.a : Répartition (%) des écoles par rapport aux critères de qualité concernant le taux D'admission à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> année, session 2004 (public + privé)**

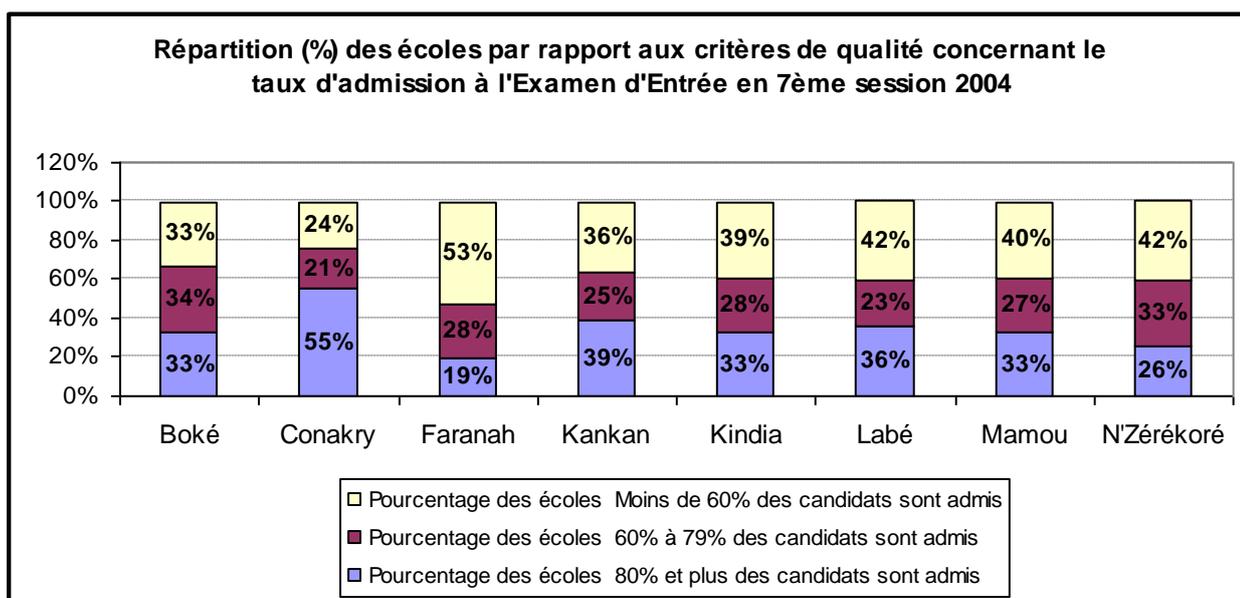
REGION	Nombre total d'écoles concernées	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		80% et plus des candidats sont admis	60% à 79% des candidats sont admis	Moins de 60% des candidats sont admis
Boké	235	33%	34%	33%
Conakry	607	55%	21%	24%
Faranah	207	19%	28%	53%
Kankan	260	39%	25%	36%
Kindia	359	33%	28%	39%
Labé	267	36%	23%	42%
Mamou	204	33%	27%	40%
N'Zérékoré	421	26%	33%	42%
<b>Ensemble</b>	<b>2560</b>	<b>37%</b>	<b>27%</b>	<b>36%</b>

La progression du nombre d'écoles ayant présenté des candidats à l'examen d'entrée en 7<sup>ème</sup> année (2560 pour la session 2004 contre 2349 pour la session 2003) n'a pas été proportionnel à la qualité des résultats obtenus.

En effet, le pourcentage des écoles « bon » a chuté de 48% à 37% entre les sessions 2003 et 2004.

Le pourcentage d'écoles « hors critères » a augmenté de 29% à 36% entre les 2 sessions. La seule amélioration sensible se situe au niveau des écoles de la fourchette « acceptable » (24% en 2003 contre 27% en 2004).

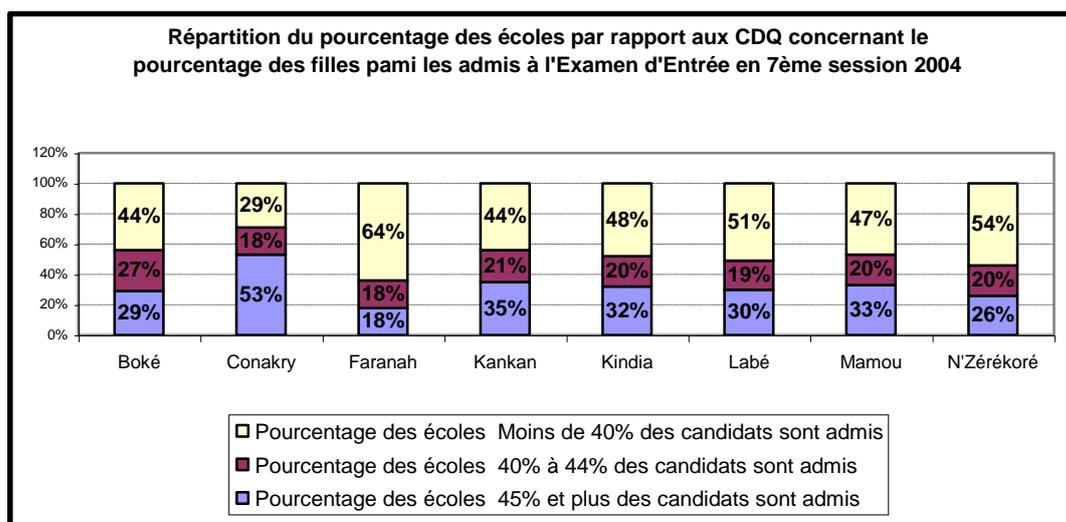
Par rapport aux régions, outre Faranah, Mamou, Labé et Kankan repérées l'année dernière dans une position critique, s'ajoutent cette année celles de N'Zérékoré et Kindia.



**Tableau 34.b : Répartition (%) des écoles par rapport aux critères de qualité concernant  
Le pourcentage des filles parmi les admis à l'examen d'entrée  
En 7<sup>ème</sup> année, session 2004 (public + privé)**

REGION	Nombre total d'écoles concernées	Pourcentage des écoles concernées ayant les caractéristiques suivantes		
		45% et plus des candidats sont admis	40% à 44% des candidats sont admis	Moins de 40% des candidats sont admis
Boké	232	29%	27%	44%
Conakry	603	53%	18%	29%
Faranah	205	18%	18%	64%
Kankan	256	35%	21%	44%
Kindia	351	32%	20%	48%
Labé	264	30%	19%	51%
Mamou	200	33%	20%	47%
N'Zérékoré	415	26%	20%	54%
<b>Ensemble</b>	<b>2526</b>	<b>35%</b>	<b>20%</b>	<b>45%</b>

De L'examen du tableau il ressort que par rapport à la session 2003 nous enregistrons une nette régression du pourcentage des écoles répondant au critère « bon » (44% contre 35%) à la session 2004 et une augmentation du pourcentage des écoles « hors critères » de 36% à 45%.



## V-5 - Les indicateurs d'efficacité interne

Pour comprendre et apprécier l'impact des différents taux de transition (promotion, redoublement, abandon) des élèves sur l'efficacité interne du système, il est nécessaire de procéder à une simulation de cohorte ayant comme point de départ les taux observés pour une année donnée et qui établit quel serait le résultat pour la cohorte de départ après un nombre d'années d'observation si les mêmes taux se pérennisent d'année en année.

Voici les résultats de deux simulation : la première est basée sur le taux de transition de l'année 2004-05 et la deuxième sur le taux de transition ciblé dans la nouvelle politique en la matière.

L'hypothèse de la première simulation est que les taux observés à la rentrée 2004-05 resteront invariables pour les 9 années à venir correspondant à la limite officielle de la durée de l'enseignement primaire pour un élève donné.

La seconde projetée pour la même période des taux de promotion de la nouvelle politique éducative de l'enseignement primaire.

La cohorte en question dans les 2 cas est l'effectif de 221789 élèves nouvellement inscrits à la rentrée 2004 –05.

Le taux de transition observé en fin d'année scolaire 2003-04 se présente dans le tableau ci-dessous

**Tableau 35.a : Taux de transition interne observés à la rentrée 2004-05**

TAUX	1e année	2e année	3e année	4e année	5e année	6e année
Taux de redoublement *	3%	12%	4%	12%	4%	23%
Taux d'abandon *	1%	6%	8%	9%	7%	16%
Taux de promotion	96%	82%	88%	79%	89%	61%

Pour l'année scolaire 2004-05 les taux de redoublement et d'abandon sont relativement faibles et conforme aux objectifs ciblés dans la politique éducative. Cependant on remarque un taux de promotion plus faible en 6<sup>ème</sup> année (61%) avec un pourcentage de déperdition de 39%.

Les taux ciblés dans le document de politique effectivement appliqués dans la deuxième simulation sont les suivants :

**Tableau 35.b : Taux de transition ciblés dans la nouvelle politique portant sur la Structure de l'enseignement primaire**

TAUX	1e année	2e année	3e année	4e année	5e année	6e année
Taux de redoublement *	0%	10%	0%	10%	0%	15%
Taux d'abandon *	2%	2%	2%	2%	2%	10%
Taux de promotion	98%	88%	98%	88%	98%	75%

NB Bien que les taux de promotion et d'abandon ne soient pas « ciblés » dans le document de politique, on propose ici des taux d'abandon assez minimales à partir desquels les taux de promotion sont déduits par la formule (100% - taux de redoublement – taux d'abandon).

Les résultats des deux simulations sont présentés dans les tableaux ci-dessous

**Tableau 36.a : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'atteinte de la 6<sup>ème</sup> Année**

INDICATEURS concernant l'atteinte de la 6 <sup>ème</sup> année du cycle primaire	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés	Résultat scénario des taux indiqués dans le document de Politique
Nouvelles inscriptions en 1 <sup>ère</sup> année	nouveaux inscrits	221 789	221 789
Nombre d'élèves qui atteignent la 6 <sup>ème</sup> année du primaire	élèves	144 528	193 565
Taux de survie jusqu'en 6 <sup>ème</sup> année	% des élèves initialement inscrits	77%	90%
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 6 <sup>ème</sup> année	ans	6,3	6,2
Nombre d'abandons avant la 6 <sup>ème</sup> année	élèves	70 690	21 648
Durée moyenne de scolarité pour les abandons avant la 6 <sup>ème</sup> année	ans	0,2	0,3
Durée moyenne de scolarité pour produire un élève en 6 <sup>ème</sup> (abandons compris):	ans	6,5	6,3
Taux d'efficacité (=nombre d'années investies <b>par an</b> pour produire un élève arrivé en 6 <sup>ème</sup> )	ans	1,08	1,04

S'agissant du rendement par rapport au nombre d'années investies, il apparaît que la durée moyenne de scolarité pour les élèves qui arrivent en 6<sup>ème</sup> année se réduirait de 6.5 à 6.3 sur l'idéal de 6ans. Aussi la durée moyenne de scolarité pour conduire un élève en 6<sup>ème</sup> année (abandons compris) passerait de 6.5 à 6.3.

Des efforts restent encore à fournir pour parvenir au taux d'efficacité visé par la nouvelle politique (1.04 ans) eu égard à la situation actuelle (1.08 ans). Ce résultat ainsi décrit représente le nombre d'années investies en moyenne par année d'étude pour la formation d'un élève qui arrive en 6<sup>ème</sup> année.

**Tableau 36.b : Indicateurs d'efficacité interne jusqu'à l'admission en 7<sup>ème</sup> Année**

INDICATEURS concernant l'atteinte de la 7ème année du cycle primaire	Unité concernée	Résultat scénario des taux observés	Résultat scénario des taux indiqués dans le document de Politique
Nouvelles inscriptions en 1ère année	nouveaux inscrits	221 789	221 789
Nombre d'élèves qui atteignent la 7ème année	élèves	144 162	170 453
Taux de survie jusqu'en 7ème année	% des élèves initialement inscrits	65	79
Durée moyenne de scolarité pour ceux qui atteignent la 7ème année	ans	7,5	7,4
Nombre d'abandons avant la 7ème année	élèves	110 636	44 760
Durée moyenne de scolarité pour les élèves qui abandonnent avant la 7ème année	ans	2,5	3,5
Durée moyenne de scolarité pour produire un entrant au secondaire (abandons compris):	ans	7,6	9,8
Taux d'efficacité (=nombre d'années investies <b>par an</b> pour produire un entrant au secondaire, abandons compris)	ans	1,63	1,36

Par ailleurs pour favoriser la rentrée d'un élève du primaire au premier cycle du secondaire (7<sup>ème</sup> année) conformément au taux obtenu lors de la rentrée scolaire 2004-05, le système éducatif produirait 104577 élèves de 7<sup>ème</sup> année soit 65% des 221789.

Par contre 1 770 463 élèves représentant 79% de ceux initialement inscrits arriverait à l'enseignement secondaire si l'on tient compte de la nouvelle politique.

Le respect de cette nouvelle politique éducative réduirait la durée moyenne de scolarité de 7.5 ans à 7.4 ans pour les élèves devant rentrer en 7<sup>ème</sup> année.

Ainsi le taux d'efficacité de notre système passerait de 1.63 à 1.36.

## C- GESTION

### Introduction :

L'objectif de cette composante est d'aider le système à gérer le processus de changement.

En effet, elle vise entre autres à :

- assurer que des ressources matérielles et financières suffisantes sont disponibles au niveau local ;
- assurer qu'un personnel bien formé est disponible ;
- assurer l'existence d'un mécanisme adéquat de contrôle et de suivi des différentes structures ;
- établir un partenariat efficace avec les communautés.

### Partenariat Ecole communauté

Pour une plus grande efficacité du système éducatif à la base, une stratégie d'implication des communautés à la vie de l'école a été mise en place. C'est dans ce cadre que les APEAE ont été instituées.

Depuis leur institution, ces associations ont mobilisé et géré les différentes ressources nécessaires pour :

- construire, réhabiliter, équiper et entretenir des salles de classe, des latrines et des logements ;
- aménager et entretenir des points d'eau ;
- soutenir en particulier les enseignants contractuels.

En retour, les écoles s'investissent dans les activités socio-culturelles et sportives des localités.

### I-1. Existence des APEAE

L'objectif est d'avoir un bureau d'APEAE fonctionnel par école et d'engager celui-ci dans une dynamique de concertation et d'échanges sur les préoccupations des populations en matière d'éducation.

Tableau 38.a : Evolution en pourcentage des écoles ayant une APEAE par Région de 2000-01 à 2004-05

Régions	2000-01	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05
<i>Boké</i>	39%	90%	93%	92%	91%
<b>Conakry</b>	65%	57%	58%	55%	53%
<b>Faranah</b>	39%	95%	96%	97%	95%
<b>Kankan</b>	44%	89%	89%	88%	89%
<b>Kindia</b>	72%	93%	92%	93%	92%
<b>Labé</b>	64%	96%	96%	94%	95%
<b>Mamou</b>	43%	96%	96%	96%	95%
<b>N'Zérékoré</b>	57%	94%	94%	94%	93%
<b>Total</b>	<b>55%</b>	<b>88%</b>	<b>88%</b>	<b>88%</b>	<b>87%</b>

De 2000-01 à 2004-05, le pourcentage des écoles ayant une APEAE a progressé de 55% à 87%, soit 32 points. Il est resté constant à 88% de 2001-02 à 2003-04 avant de baisser d'un point en 2004-05. Ce pourcentage a évolué en dents de scie au niveau de toutes les régions.

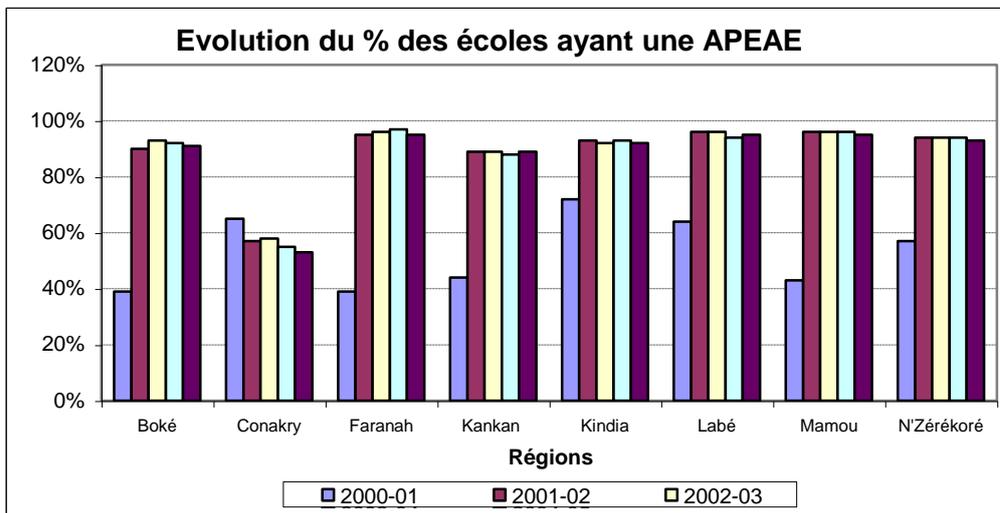


Tableau 38.b : Pourcentage des écoles ayant une APEAE par Région en 2004-05

Régions	Nombre d'écoles	Nombre d'APEAE	Pourcentage
<i>Boké</i>	673	613	91%
<b>Conakry</b>	926	491	53%
<b>Faranah</b>	561	532	95%
<b>Kankan</b>	835	741	89%
<b>Kindia</b>	946	870	92%
<i>Labé</i>	778	739	95%
<b>Mamou</b>	646	613	95%
<b>N'Zérékoré</b>	1064	993	93%
<b>Total</b>	<b>6429</b>	<b>5592</b>	<b>87%</b>

Parmi les 6.429 écoles recensées en 2004-05 au niveau national, 5.592 ont un bureau d'APEAE, soit 87%. Ce qui représente une situation très appréciable en matière de prise en charge des problèmes de l'école par les communautés.

D'une manière générale, toutes les régions ont un pourcentage d'écoles disposant d'une APEAE au-dessus de la moyenne nationale, sauf à Conakry qui n'a que 53%. Ce faible pourcentage dans cette ville s'explique par le fait que certaines écoles privées n'ont pas de bureau d'APEAE. et elles sont les plus nombreuses.

## I-2. Réalisation des APEAE en matière de construction, réhabilitation et rénovation

Les efforts consentis par les communautés en faveur de l'école peuvent se mesurer aussi par les réalisations en infrastructures et en équipements.

La présente analyse s'intéresse essentiellement aux salles de classe.

Tableau 39 : Répartition des réalisations en salles de classe des APEAE par Région en 2004-05

Régions	Nouvelles créations			Extension			Réhabilitation			Rénovation		
	Total		%	Total		%	Total		%	Total		%
<i>Boké</i>	23	8	35%	16	0	0%	3	1	33%	5	3	60%
<b>Conakry</b>	255	24	9%	169	3	2%	65	8	12%	376	5	1%
<b>Faranah</b>	30	2	7%	22	0	0%	3	0	0%	62	1	2%
<b>Kankan</b>	103	30	29%	56	5	9%	21	1	5%	54	21	39%
<b>Kindia</b>	60	8	13%	26	1	4%	2	0	0%	52	5	10%
<b>Labé</b>	42	2	5%	24	1	4%	5	0	0%	10	3	30%
<b>Mamou</b>	28	22	79%	22	3	14%	4	1	25%	11	1	9%
<b>N'Zérékoré</b>	58	0	0%	73	5	7%	32	1	3%	21	6	29%
<b>Total</b>	<b>599</b>	<b>96</b>	<b>16%</b>	<b>408</b>	<b>18</b>	<b>4%</b>	<b>135</b>	<b>12</b>	<b>9%</b>	<b>591</b>	<b>45</b>	<b>8%</b>

En 2004-05, le bilan des réalisations des APEAE se présente comme suit :

- 114 salles de classe nouvellement construites (**création+extension**) sur 1.007, soit 11,32% ;
- 12 salles de classe réhabilitées sur 135, soit 9% ;
- 45 salles de classe rénovées sur 591, soit 8%.

Les réalisations des APEAE des Régions de Mamou en nouvelles créations (79%) et en extension (14%), ainsi que Boké en réhabilitation (33%) et en rénovation (60%) occupent la première place.

Par ailleurs, il faut noter qu'en plus du bilan présenté ci-dessus, les APEAE apportent leur contribution dans les réalisations des autres intervenants en infrastructures et équipements.

## II - Sous utilisation des ressources

L'utilisation rationnelle des ressources disponibles est l'objectif principal visé au niveau de la gestion. Cela suppose entre autres que les salles de classes et les maîtres mis à disposition doivent être gérés selon les Critères de Qualité : " un maître – une classe; une classe - un maître".

Cependant, le constat révèle une sous-utilisation des maîtres et des salles de classe.

### II.1 Nombre de maîtres sans groupe pédagogique

Tableau 40. a : Nombre et pourcentage des maîtres sans groupe pédagogique par Région en 2004-05

REGION	Nombre de maîtres au total	Nombre de maîtres en situation de classe	Nombre de maîtres sans G .Pédag.	% maîtres sans G.P
<i>Boké</i>	2411	2385	26	1,08%
<b>Conakry</b>	7107	6817	290	4,08%
<b>Faranah</b>	1980	1941	39	1,97%
<b>Kankan</b>	2816	2737	79	2,81%
<b>Kindia</b>	3890	3706	184	4,73%
<b>Labé</b>	2193	2184	9	0,41%
<b>Mamou</b>	2059	2019	40	1,94%
<b>N'Zérékoré</b>	4486	4455	31	0,69%
<b>TOTAL</b>	<b>26942</b>	<b>26244</b>	<b>698</b>	<b>2,59%</b>

Au niveau National 698 maîtres sont sans groupes pédagogiques, soit 2,59% du total. La Région de Kindia détient le pourcentage le plus élevé (4,73%) ; ce qui correspond à 184 maîtres sans groupes pédagogiques. Ensuite vient celle de Conakry avec 4,08% pour 290 maîtres sans groupes pédagogiques.

Le pourcentage le plus bas se trouve à Labé avec 0,41% pour 9 maîtres sans groupes pédagogiques.

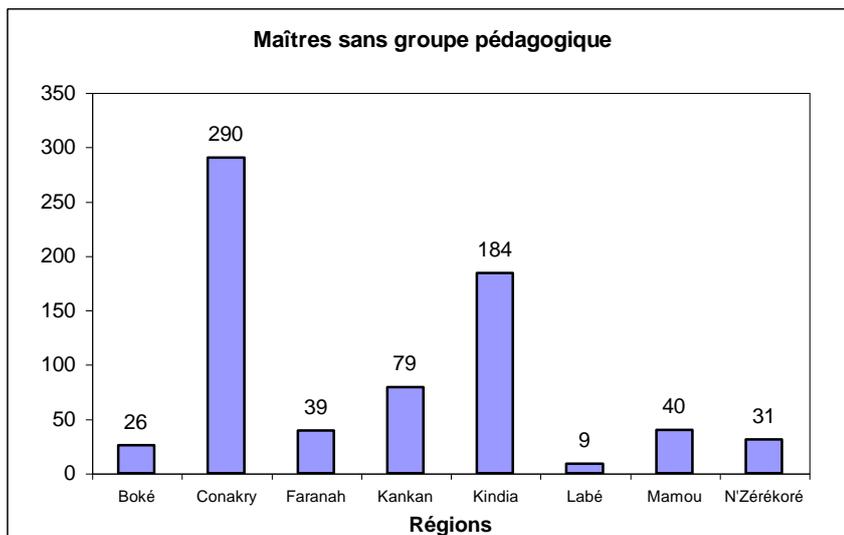


Tableau 40 b: Répartition en pourcentage des écoles avec les groupes pédagogiques sans maîtres par région et par zone en 2004-2005.

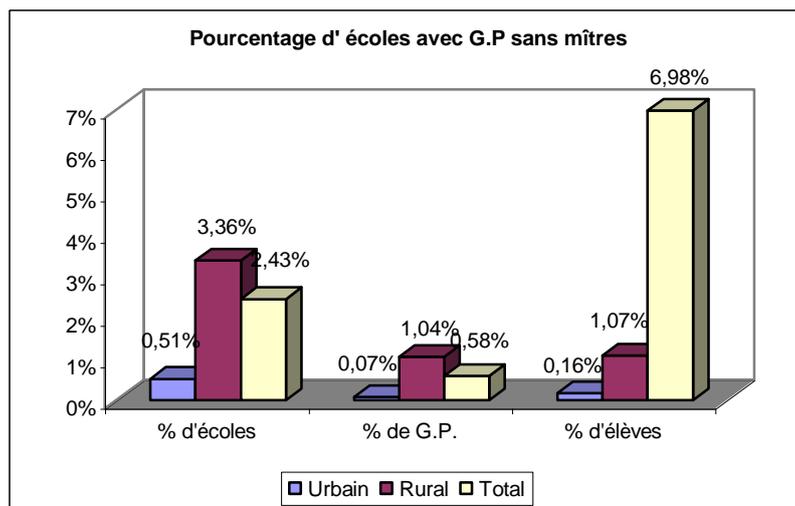
Région	Zone	% d'écoles	% de G.P.	% d'élèves
BOKE	Urbain	4,50%	0,70%	0,71%
	Rural	6,58%	2,23%	2,30%
	Total	6,24%	1,83%	1,84%
CONAKRY	Urbain	0,00%	0,00%	0,00%
	Rural	0,00%	0,00%	0,00%
	Total	0,00%	0,00%	0,00%
FARANAH	Urbain	4,50%	0,70%	0,64%
	Rural	5,11%	1,94%	1,85%
	Total	4,99%	1,52%	1,38%
KANKAN	Urbain	0,00%	0,00%	0,00%
	Rural	4,08%	1,41%	1,63%
	Total	3,35%	0,94%	1,01%
KINDIA	Urbain	0,00%	0,00%	0,00%
	Rural	0,77%	0,22%	0,24%
	Total	0,63%	0,15%	0,15%
LABE	Urbain	0,00%	0,00%	0,00%
	Rural	0,33%	0,13%	0,15%
	Total	0,26%	0,09%	0,10%
MAMOU	Urbain	0,00%	0,00%	0,00%
	Rural	4,81%	1,89%	1,77%
	Total	4,02%	1,37%	1,26%
N'ZEREKORE	Urbain	0,00%	0,00%	0,00%
	Rural	1,66%	0,43%	0,41%
	Total	1,32%	0,30%	0,28%
<i>Ensemble</i>	<b>Urbain</b>	<b>0,51%</b>	<b>0,07%</b>	<b>0,16%</b>
	<b>Rural</b>	<b>3,36%</b>	<b>1,04%</b>	<b>1,07%</b>
	<b>Total</b>	<b>2,43%</b>	<b>0,58%</b>	<b>6,98%</b>

Au niveau national, 2,43% des écoles ont des groupes pédagogiques sans maîtres, soit 6,98% des effectifs des élèves. La Région de Boké compte 6,24% d'écoles dans ce cas pour 1,84% des effectifs d'élèves contre 0,26% d'écoles à Labé pour 0,10% d'élèves.

En zone rurale le pourcentage d'écoles ayant des groupes pédagogiques sans maîtres (3,36%) est plus élevé que celui de la zone urbaine (0,51%). Le cas le plus marquant se retrouve à Boké avec 4,50% d'écoles en zone urbaine et 6,58% en zone rurale.

En outre, les Régions de Mamou (4,81%) et de Kankan (4,08%) affichent des pourcentages élevés en zone rurale contre 0% en zone urbaine.

Il ressort de cette analyse qu'un problème de gestion se pose à ce niveau. D'une part, des maîtres sans groupes pédagogiques et d'autre part, des groupes pédagogiques sans maîtres.



## II-2. Nombre d'écoles en situation de sous-utilisation des maîtres selon les CDQ

La situation de sous-utilisation des maîtres selon les CDQ s'exprime en terme de ratio élèves/maître inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale

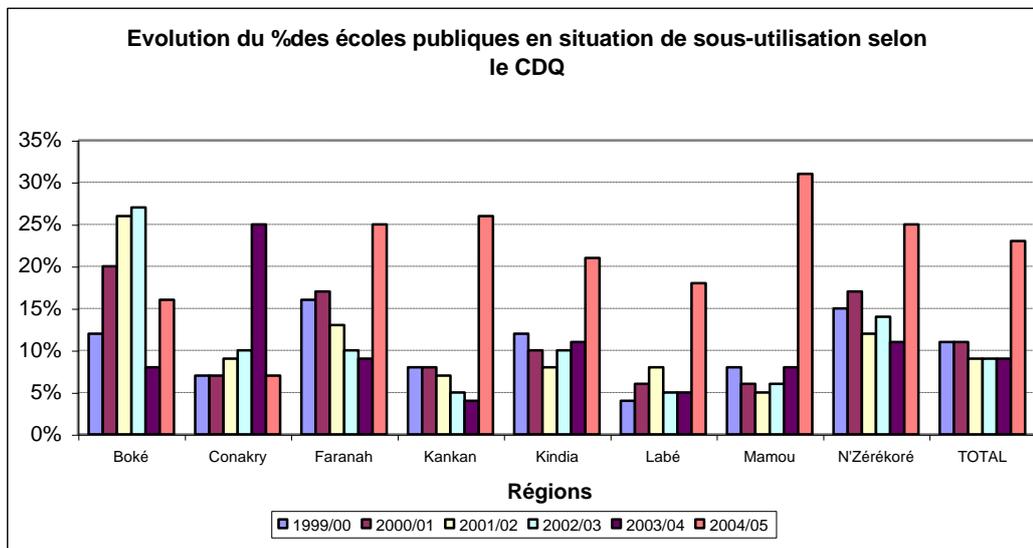
Tableau 41: Evolution du pourcentage des écoles publiques en situation de sous-utilisation des maîtres par rapport aux Critères de Qualité, de 1999-00 à 2004-2005.

REGION	1999/00	2000/01	2001/02	2002/03	2003/04	2004/05
<i>Boké</i>	12%	20%	26%	27%	8%	16%
<b>Conakry</b>	7%	7%	9%	10%	25%	7%
<b>Faranah</b>	16%	17%	13%	10%	9%	25%
<b>Kankan</b>	8%	8%	7%	5%	4%	26%
<b>Kindia</b>	12%	10%	8%	10%	11%	21%
<b>Labé</b>	4%	6%	8%	5%	5%	18%
<b>Mamou</b>	8%	6%	5%	6%	8%	31%
<b>N'Zérékoré</b>	15%	17%	12%	14%	11%	25%
<b>ENSEMBL E</b>	<b>11%</b>	<b>11%</b>	<b>9%</b>	<b>9%</b>	<b>9%</b>	<b>23%</b>

La sous-utilisation des maîtres a connu un accroissement remarquable de 2003-04 à 2004-

05. Il passe de 9 à 23%, soit une augmentation de 14 points au niveau national.

Les accroissements les plus importants sont constatés à Mamou (de 8% à 31%), soit 23 points et Kankan (de 4% à 26%), soit 22 points tandis qu'à Conakry, la tendance est à la baisse (de 25% à 7%), soit 18 points de moins.



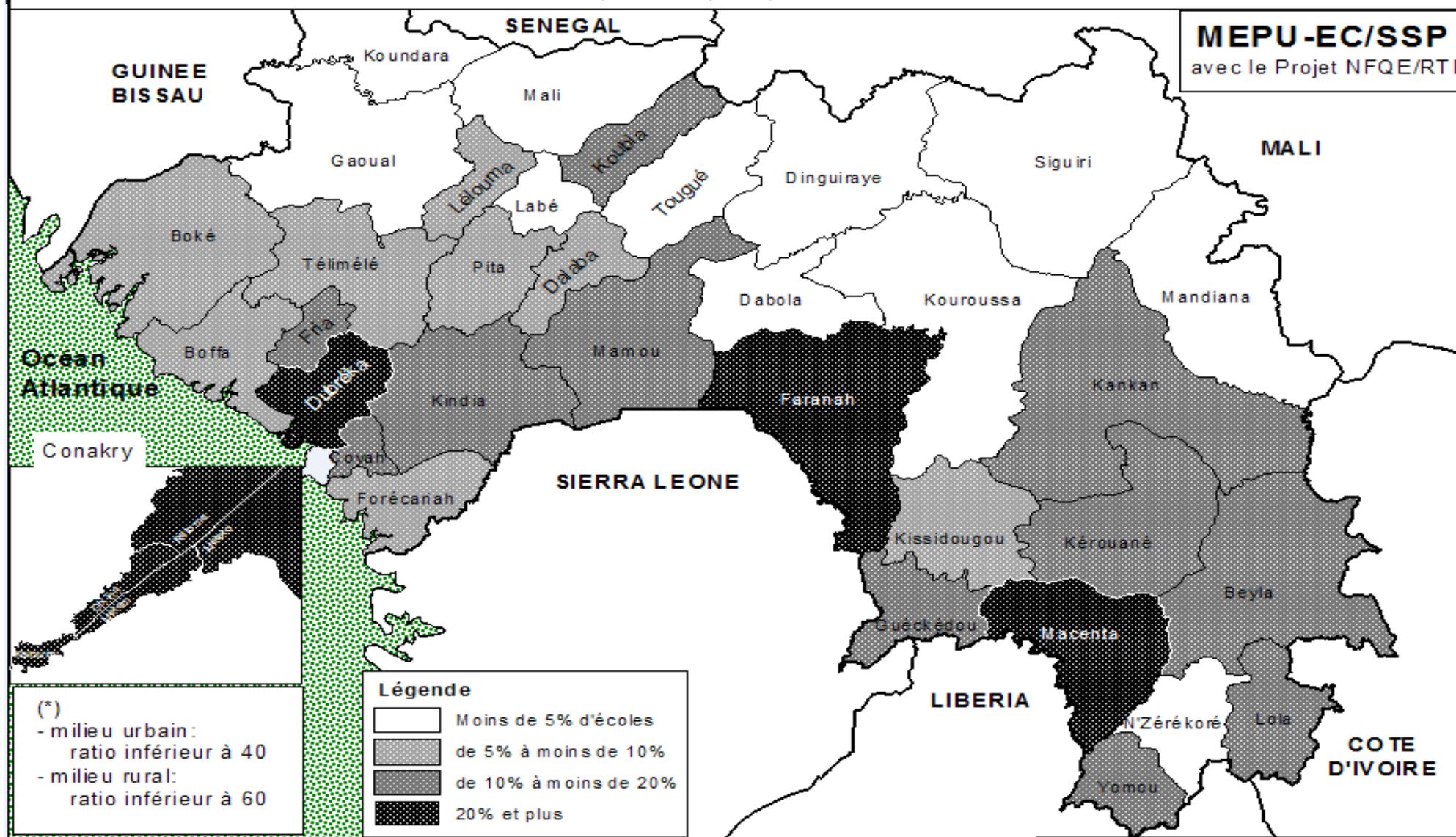
# GUINEE

## Pourcentage d'écoles avec enseignants sous-utilisés\*

2004-05

Des écoles primaires publiques et communautaires

**MEPU-EC/SSP**  
avec le Projet NFQE/RTI



### II-3. Nombre de salles de classe non utilisées

La notion de salles de classes vides révèle plusieurs aspects, à savoir :

- aspect pédagogique lié à la mise en fonction progressive des nouvelles créations ;
- aspect gestion lié à la mauvaise répartition et/ou au déficit en maîtres.

Tableau 42 : Répartition des salles de classe vides au public par année de création et par Région en, 2004-05.

REGION S	AU TOTAL			DONT NOUVELLES CREATIONS DEPUIS 2000			NOUVELLES CREATIONS EXCLUES		
	Salles au total	Salles vides	% vides	Salles au total	Salles vides	% vides	Salles au total	Salles vides	% vides
<i>Boké</i>	1 902	149	8%	271	57	21%	1 631	92	6%
<b>Conakry</b>	1 369	3	0,2%	69	2	3%	1 300	1	0%
<b>Faranah</b>	1 890	236	12,5%	257	56	22%	1 633	180	11%
<b>Kankan</b>	2 372	332	14,0%	408	98	24%	1 964	234	12%
<b>Kindia</b>	2 646	157	5,9%	545	66	12%	2 101	91	4%
<b>Labé</b>	2 069	207	10,0%	293	61	21%	1 776	146	8%
<b>Mamou</b>	2 161	352	16,3%	500	136	27%	1 661	216	13%
<b>N'Zérékoré</b>	4 079	375	9,2%	440	82	19%	3 639	293	8%
<b>TOTAL</b>	<b>18 488</b>	<b>1 811</b>	<b>9,8%</b>	<b>2 783</b>	<b>558</b>	<b>20%</b>	<b>15 705</b>	<b>1 253</b>	<b>8%</b>

En 2004-2005, 1.811 salles de classe sont déclarées vides sur 18.488, soit 10% du total national.

S'agissant des nouvelles constructions depuis 2000, 558 salles de classes sur 2.783, soit 20% restent encore vides. A ce niveau, les pourcentages les plus élevés sont observés à Mamou (27%), Kankan (24%) et Faranah (22%) ; le plus faible à Conakry (3%). Ce lot s'inscrit dans le cadre de l'occupation progressive.

Quant aux anciennes salles de classe, 1.263 sur 15.705, soit 8% demeurent vides en raison du manque de maîtres. Les régions de Mamou (13%) et Kankan (12%) enregistrent les pourcentages les plus élevés. En dehors de Conakry (0%), les pourcentages les plus bas sont à Kindia (4%) et à Boké (6%).

### II-4. Nombre d'écoles en situation de sous-utilisation des salles selon les CDQ

La situation de sous-utilisation des salles de classe selon les CDQ s'exprime en terme de ratio élèves/salle de classe inférieur à 40 en zone urbaine et 30 en zone rurale

Tableau 43.a : Nombre d'écoles publiques ayant des salles de classe sous-utilisées par rapport au Critère de Qualité en 2004-05.

Région	Zone	Nombre d'écoles au niveau				
		Sous -utilisé	Acc.	Bon	Sur- chargé	Total
<i>BOKE</i>	Urbain	16	17	15	29	<b>77</b>
	Rural	63	98	126	132	<b>419</b>
	<b>Total</b>	<b>79</b>	<b>115</b>	<b>141</b>	<b>161</b>	<b>496</b>
<b>CONAKRY</b>	Urbain	9	7	7	108	<b>131</b>
	Rural	0	0	0	0	<b>0</b>

	<b>Total</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>108</b>	<b>131</b>
<b>FARANAH</b>	Urbain	21	8	20	37	<b>86</b>
	Rural	111	94	146	88	<b>439</b>
	<b>Total</b>	<b>132</b>	<b>102</b>	<b>166</b>	<b>125</b>	<b>525</b>
<b>KANKAN</b>	Urbain	18	15	11	46	<b>90</b>
	Rural	156	139	178	119	<b>592</b>
	<b>Total</b>	<b>174</b>	<b>154</b>	<b>189</b>	<b>165</b>	<b>682</b>
<b>KINDIA</b>	Urbain	28	16	15	47	<b>106</b>
	Rural	115	158	191	111	<b>575</b>
	<b>Total</b>	<b>143</b>	<b>174</b>	<b>206</b>	<b>158</b>	<b>681</b>
<b>LABE</b>	Urbain	29	26	32	35	<b>122</b>
	Rural	88	135	146	172	<b>541</b>
	<b>Total</b>	<b>117</b>	<b>161</b>	<b>178</b>	<b>207</b>	<b>663</b>
<b>MAMOU</b>	Urbain	25	18	17	14	<b>74</b>
	Rural	164	130	156	79	<b>529</b>
	<b>Total</b>	<b>189</b>	<b>148</b>	<b>173</b>	<b>93</b>	<b>603</b>
<b>N'ZEREKORE</b>	Urbain	37	27	19	44	<b>127</b>
	Rural	198	199	243	166	<b>806</b>
	<b>Total</b>	<b>235</b>	<b>226</b>	<b>262</b>	<b>210</b>	<b>933</b>
<b>TOTAL</b>	<b>Urbain</b>	<b>183</b>	<b>134</b>	<b>136</b>	<b>360</b>	<b>813</b>
	<b>Rural</b>	<b>895</b>	<b>953</b>	<b>1186</b>	<b>867</b>	<b>3901</b>
	<b>Total</b>	<b>1078</b>	<b>1087</b>	<b>1322</b>	<b>1227</b>	<b>4714</b>

Par rapport aux CDQ, la situation des écoles ayant des salles de classe sous-utilisées se présente comme suit :

a) au niveau national

- 1.078 écoles ont des salles de classe sous-utilisées, soit 22% ;
- 2.409 écoles sont au niveau "Bon" et "Acceptable", soit 51% ;
- 1.227 écoles ont des salles de classe surchargées, soit 26%.

En 2004-05, 895 écoles ont des salles de classe sous-utilisées en zone rurale, soit 83%.

b) niveau régional

Les zones rurales des régions de Mamou (189 écoles, soit 31%), N'Zérékoré (235 écoles, soit 25%) et Faranah (132 écoles, soit 25 %) ont plus d'écoles ayant des salles de classe sous-utilisées ;

Du point de vue surcharge, elle se manifeste en zone urbaine notamment à Conakry avec 82%.

*Tableau 43 b : Pourcentage des écoles publiques ayant des salles de classe sous-utilisées par rapport aux CDQ de 1999-00 à 2004-05*

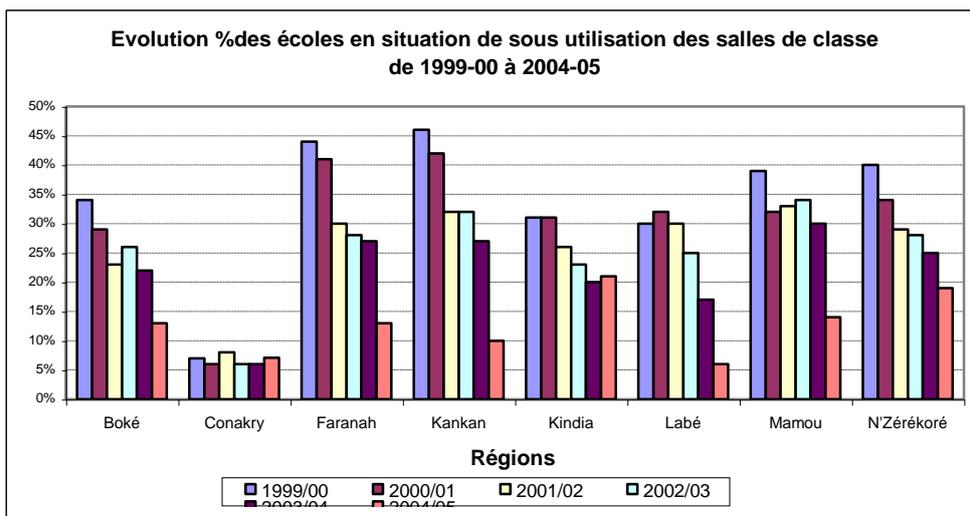
<b>REGIONS</b>	<b>1999/00</b>	<b>2000/01</b>	<b>2001/02</b>	<b>2002/03</b>	<b>2003/04</b>	<b>2004/05</b>
<i>Boké</i>	34%	29%	23%	26%	22%	13%
<b>Conakry</b>	7%	6%	8%	6%	6%	7%
<b>Faranah</b>	44%	41%	30%	28%	27%	13%
<b>Kankan</b>	46%	42%	32%	32%	27%	10%
<b>Kindia</b>	31%	31%	26%	23%	20%	21%
<b>Labé</b>	30%	32%	30%	25%	17%	6%
<b>Mamou</b>	39%	32%	33%	34%	30%	14%
<b>N'Zérékoré</b>	40%	34%	29%	28%	25%	19%

<b>Ensemble</b>	<b>37%</b>	<b>34%</b>	<b>28%</b>	<b>27%</b>	<b>24%</b>	<b>22%</b>
-----------------	------------	------------	------------	------------	------------	------------

Dans l'ensemble, le pourcentage d'écoles ayant des salles de classe sous utilisées a baissé progressivement de 37 à 22 %, soit 15 points de 1999-00 à 2004-05.

En dehors de Conakry qui a maintenu la meilleure situation avec 7% durant cette période, les régions de Kankan (46 à 10%), Faranah (44 à 13%), Mamou (39 à 14%) et Labé (30 à 6%), ont enregistré la baisse la plus significative.

Ce qui montre une amélioration progressive de la gestion des effectifs par classe par rapport aux critères de qualité.



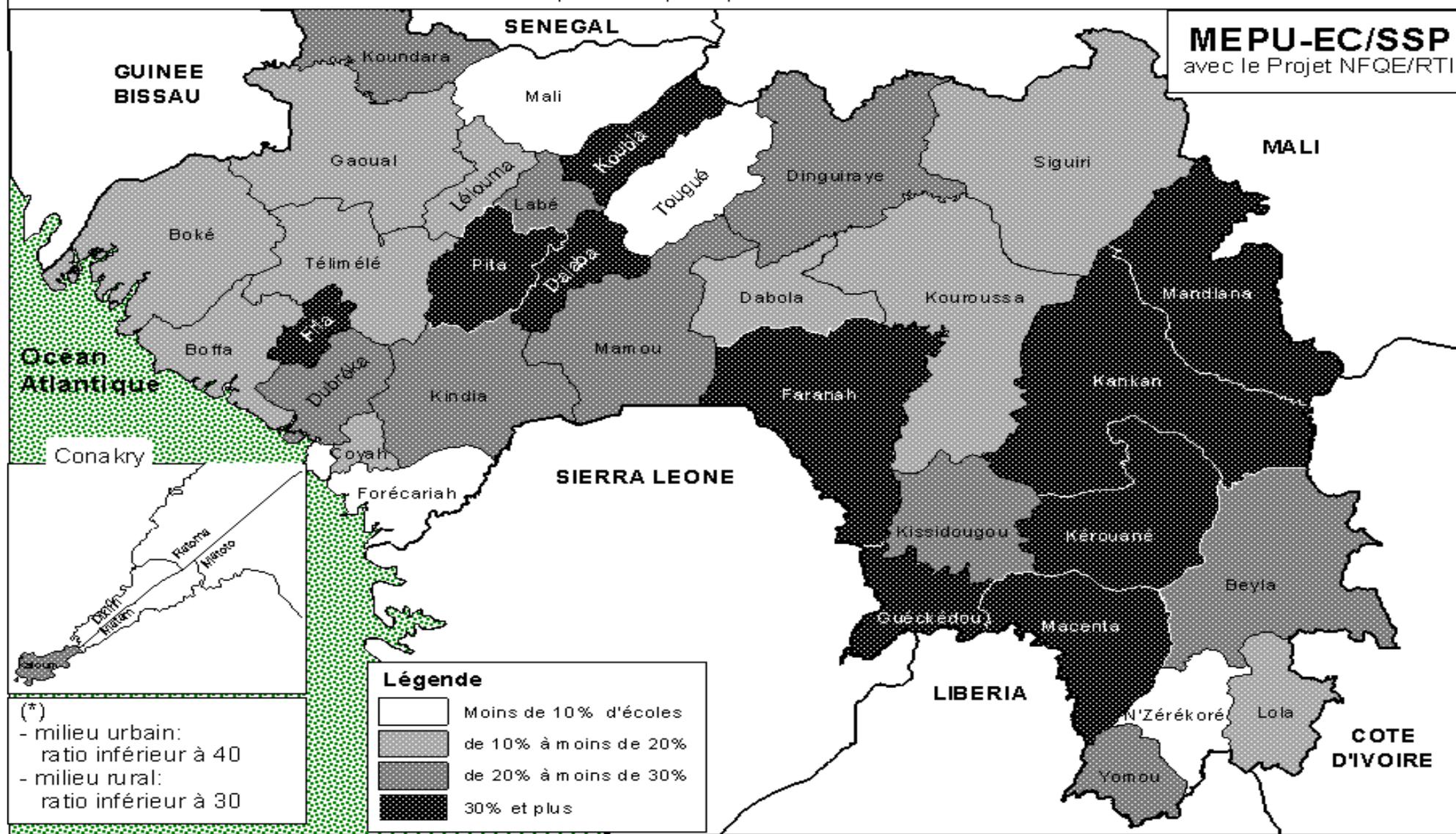
# GUINEE

## Pourcentage d'écoles avec salles de classe sous-utilisées\*

Des écoles primaires publiques et communautaires

2004-05

MEPU-EC/SSP  
avec le Projet NFQE/RTI



### III. Pratique de la multigrade

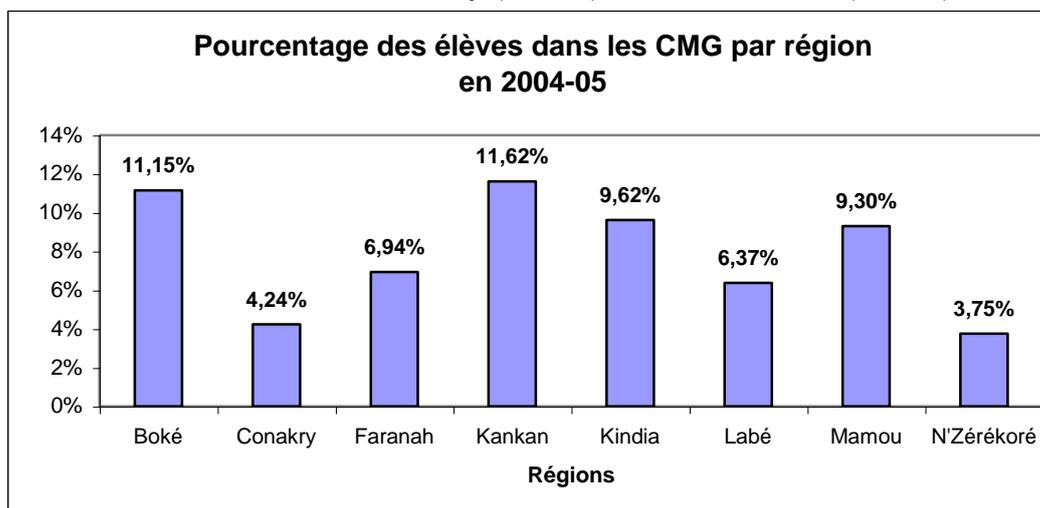
La multi gradation a été instituée pour résoudre le déficit en maîtres et en salles de classe pour améliorer la scolarisation en zone rurale.

#### III-1. Nombre d'élèves dans les classes multigrades

Tableau44 : Répartition des élèves des classes multigrades  
Par Région en 2004-05

REGION	Nombre de C.MG	Effectif élèves		
		Total	Total C.M.G	%
<i>Boké</i>	305	119950	13374	11,15%
<b>Conakry</b>	355	273281	11578	4,24%
<b>Faranah</b>	139	99262	6891	6,94%
<b>Kankan</b>	287	140515	16334	11,62%
<b>Kindia</b>	325	160283	15414	9,62%
<b>Labé</b>	138	108318	6899	6,37%
<b>Mamou</b>	145	93856	8725	9,30%
<b>N'Zérékoré</b>	166	211220	7920	3,75%
<b>TOTAL</b>	<b>1860</b>	<b>1206 685</b>	<b>87 135</b>	<b>7,22%</b>

Au niveau National, 1.860 classes multigrades accueillent 87.135 élèves, soit 7,22% de l'effectif. Ces effectifs sont plus importants dans les régions de Kankan avec 16.334 élèves représentant 11,62% ; Boké avec 13.374 élèves soit 11,15% ; Kindia avec 15.414 élèves, soit 9,62% et Mamou avec 8.725 élèves, soit 9,30%. Ils sont faibles à Conakry (4,24%) et à N'Zérékoré (3,75%).;



#### III-2. Situation des maîtres qui évoluent dans les classes multigrades

Tableau 45 : Répartition par catégorie des maîtres qui évoluent dans les classes Multigrades par Région en 2004-05

REGIONS	Total des maîtres			Maîtres évoluant dans les CMG			% maîtres CMG formés / Total maîtres formés pour CMG
	Ensemble	Maîtres formés en CMG	%	Ensemble	Maîtres formés	%	

<b>Boké</b>	2.411	315	13%	305	160	52%	51%
Conakry	7.106	230	0,32%	349	133	38%	58%
Faranah	1.980	200	10%	138	83	60%	42%
Kankan	2.812	275	0,23%	290	101	35%	37%
Kindia	3.889	431	11%	327	148	45%	34%
Labé	2.193	154	7%	138	62	45%	40%
Mamou	2.057	182	9%	150	51	34%	28%
N'Zérékoré	4.486	224	5%	169	89	53%	40%
<b>TOTAL</b>	<b>26.932</b>	<b>2.011</b>	<b>7%</b>	<b>1.866</b>	<b>827</b>	<b>44%</b>	<b>41%</b>

En 2004-05, sur un total de 26.932 maîtres, 2.011 sont formés à la gestion des classes multigrades, soit 7%. Les pourcentages les plus élevés sont observés dans les régions de Boké (13%), Kindia (11%) et Faranah (10%). Les plus faibles se retrouvent à Conakry (0,32%) et Kankan (0,23%).

Dans l'ensemble, seuls 41% des maîtres formés à la gestion des CMG exercent dans ces classes. Les plus faibles pourcentages de maîtres formés dans les CMG sont enregistrés à Mamou (28%), à Kindia (34%) et à Kankan (37%). Ce qui signifie que plus de la moitié des maîtres formés est utilisée dans des classes simples, entraînant une perte assez importante en ressources

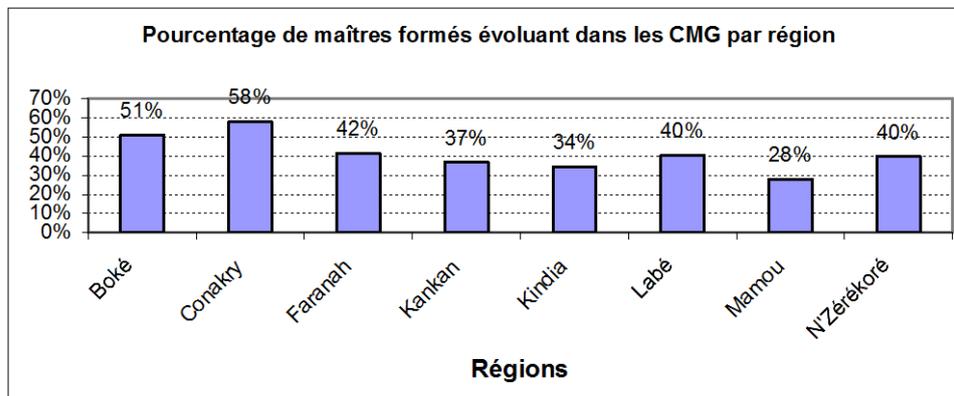
Cela dénote une mauvaise gestion des maîtres formés pour ce type de classe.

Par ailleurs, sur un total de 1.866 maîtres évoluant dans les classes multigrades, 827 seulement sont formés à cet effet, soit 44 %.

Au niveau des régions :

- 51 maîtres formés sur 150, soit 34% à Mamou ;
- 101 maîtres formés sur 290, soit 35% à Kankan;
- 133 maîtres formés sur 349, soit 38% à Conakry ;

Ainsi, la qualité des enseignements/apprentissages pourrait être négativement affectée.



## CONCLUSION :

**La gestion effective et efficace du système éducatif dépend en réalité de l'existence des ressources mises à disposition d'une part, et leur répartition suivant la nature par rapport aux besoins d'autre part. L'analyse des résultats de cette composante montre à suffisance que des apports inestimables ont été consentis pour l'amélioration des conditions de travail des élèves et des maîtres.**

Cependant, on note :

- une insuffisance de formation des APEAE ;
- un contraste entre les phénomènes classe sans maître et maître sans classe ;
- la mauvaise utilisation des maîtres dans les CMG.

## **Il serait opportun :**

- 1)- d'encourager et d'étendre la formation des membres des bureaux des APEAE, initiative entamée dans la plupart des régions du pays avec l'appui des partenaires (*PACEEQ, Aide & Action et Plan Guinée*). En effet, l'expérience a prouvé que les APEAE formées sont plus efficaces sur le terrain car, connaissant bien leur rôle et sachant mieux mobiliser et gérer les ressources au niveau local ;
- 2)- d'envisager des mesures correctives plus appropriées permettant de résoudre le dilemme maître sans groupes pédagogique et classes sans maître. Face à cette situation, les responsables des structures nationales et décentralisées doivent prendre toutes les dispositions utiles pour une meilleure répartition des maîtres mis à leur disposition ;
- 3)- d'utiliser rationnellement les maîtres déjà formés à la gestion des classes multigrades au niveau des DPE/DCE et DSEE ;
- 4)- d'intégrer le module de formation à la gestion des CMG des élèves maîtres dans les ENI.
- 5)- d'élargir cette formation à l'ensemble des maîtres évoluant sur le terrain.
- 6)- de doter toutes les classes multigrades en matériels et fongibles.

## Conclusion Générale

L'analyse des résultats de ces trois composantes montre à suffisance que notre système éducatif s'améliore d'année en année malgré quelques difficultés constatées dans certaines préfectures et régions.

Des efforts louables ont été fournis et ont abouti à des résultats satisfaisants tels que :

- l'amélioration de la capacité d'accueil
- l'amélioration du rendement scolaire
- la gestion décentralisée.

Cependant, des efforts restent à fournir pour atteindre l'école de qualité et les objectifs visés par l'EPT, à savoir :

- a. La scolarisation de tous les enfants en âge scolaire,
- b. L'amélioration de la qualité de l'enseignement apprentissage
- c. Le partenariat efficace entre l'école et la communauté.